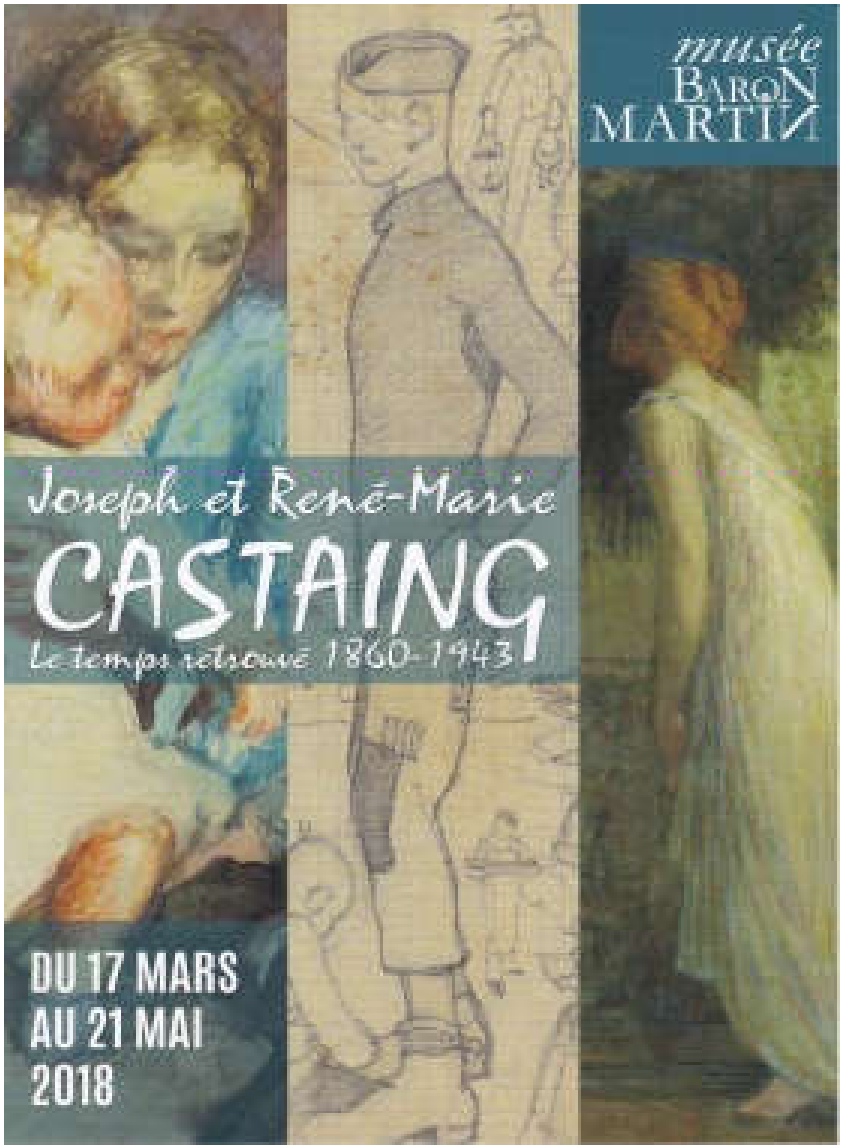
MUSEE BARON MARTIN (70100 GRAY)

EXPOSITION JOSEPH ET RENE-MARIE CASTAING

17 MARS-21 MAI 2018



Nés à Pau, Joseph (1860-1918) et René-Marie Castaing (1896-1943) sont des portraitistes, des paysagistes, des auteurs de scènes de genre et religieuses, des dessinateurs mais aussi d'étourdissants décorateurs. Ils révèlent des palettes originales et brillantes qui s'imposèrent rapidement par leur qualité comme par leur séduction et leur mystère, entre symbolisme et lyrisme.
Parti en Italie pour parfaire son talent, Joseph Castaing y rencontra Ernest Hébert et Henri Pinta qui l'incitèrent à se perfectionner à l'Ecole des Beaux-arts de Paris. témoin des aventures de la picturalité parisienne de la fin du 19ème siècle, il ne s'asservit pas à l'académisme et s'ouvrit à l'art de Carrière, de Fantin-Latour ou de Puvis de Chavanne. De retour à Pau, ville cosmopolite, il ouvrit un atelier très couru puis commença à former son fils René-Marie à la veille de la guerre. Ses portraits, tels "Lassitude", portrait de jeune femme assise ou "femme à la fontaine", exécutées dans une veine intimiste et un chromatisme infiniment délicat, au pastel comme à l'huile, lui ont assuré une grande renommée dans le sud-ouest de la France et au-delà.
La guerre de 14-18 et ses horreurs bouleverse l'Europe et contrarie le dessein attendu du jeune René-Marie, engagé volontaire qui décide, conjointement avec son père, de poursuivre sa "formation" au front. Cet apprentissage s'alimente aux appréciations et commentaires postaux de Joseph Castaing, évitant de cette manière la rupture des liens familiaux et professionnels. Premier prix de peinture de Rome en 1924, René-Marie fit le choix de rejouer son destin à Pau, rejoignant ainsi symboliquement la figure paternelle disparue en 1918. son art excelle dans les portraits vibrant d'émotion, épures d'intensité, et dans sa participation appuyée au renouveau de l'art religieux, témoignant d'un cheminement existentiel. Ses décors, tels " Cendrillon" ou "La Belle au bois dormant" sont inoubliables. Les qualités de l'homme sont rendues possibles par celles du peintre. Plus d'une centaine d'oeuvres sont présentées.
A voir absolument!

Remerciements

La famille Castaing tient à remercier pour leur soutien à la réalisation de cette exposition :

- la ville de Gray, en la personne de Mr Christophe Laurençot, maire de Gray et de Mr Franz Thomas, Maire-adjoint délégué à la culture et au patrimoine
- l'Association des Amis du Musée baron Martin et de la bibliothèque de Gray et son président, Mr Bernard Debief
- enfin, tout particulièrement, Mme Brigitte Olivier, qui, retissant le lien d'amitié et de compagnonnage pictural du graylois Amédée Denis et du palois Joseph Castaing, nous offre ces « regards croisés » sur l'œuvre de Joseph et René-Marie Castaing.
- ainsi que toute l'équipe du MBM, pour leur professionalisme et leur accueil.

Grâce au Musée Baron Martin et à son équipe, à la ville de Gray et à tous ses collaborateurs qui ont concouru à la réalisation de cette exposition, grâce aux nombreux prêteurs, nous voici réunis aujourd'hui en Franche Comté pour honorer des artistes palois.

Cet hommage honore tous les membres de notre famille, héritiers de Joseph et René-Marie Castaing.

Il s'enrichit d'un hommage particulier, celui que Tristan Vyskoc rend à son grand-père René-Marie, à travers la toile exposée ici. C'est aussi un hommage à Joseph, que cette manifestation de la passion de peindre, à la troisième génération de sa lignée.

Cette exposition est une chance de faire connaître davantage l'œuvre de ces deux peintres, qui, comme toute œuvre, doit être nourrie des regards posés sur elle pour rester vivante.

Elle est une chance de faire connaître ces deux artistes doués, fervents, à l'intelligence vive et à la sensibilité exacerbée, plus intériorisée chez Joseph, explosant de dans la vigueur et la fougue du dessin et l'éclatement de la couleur chez René-Marie.

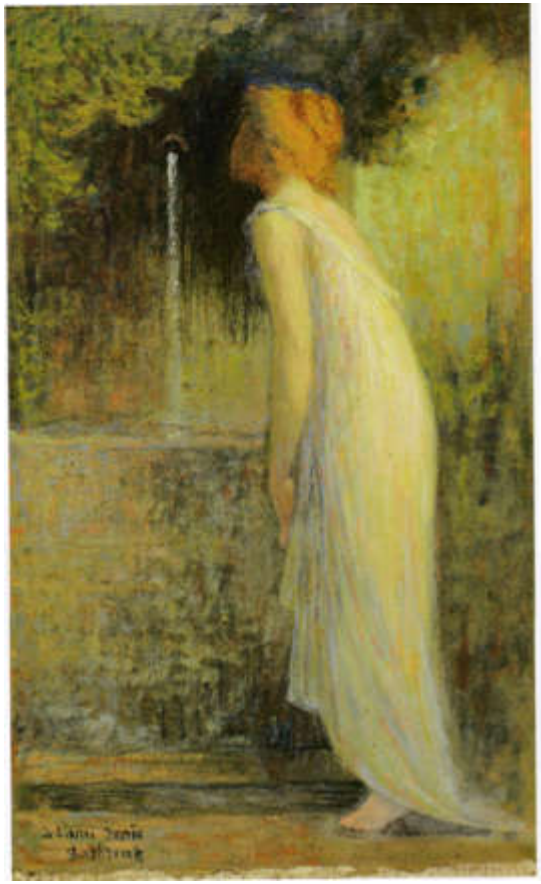
Elle est aussi une chance d'éclairer, par-delà l'originalité de chacun, par-delà leur lien familial et affectif, le lien artistique qui les unissait, et qui a continué à les unir au travers et malgré la Grande Guerre – cette guerre qui devait marquer la fin de la carrière artistique de Joseph et les débuts de celle de René, dont témoignent tous ses dessins de guerre.

Adossé à l'œuvre de son père, nourri dans le giron de l'atelier paternel, le don artistique de René-Marie est passé au feu de la Grande Guerre.

C'est vraiment un intérêt particulier de cette exposition, en permettant de faire découvrir les dessins de guerre de René, que d'éclairer ce qui a continué à se tisser ainsi, pour Joseph et René, au travers de la Grande Guerre.

HISTOIRE D'UNE AMITIÉ ET D'UN TABLEAU

Portrait d'Amédée DENIS
par Charles MANGIN (Paris, 1853-1933)



Henry Joseph CASTAING
Pau, 1860 – ?, 1918
La Source
Huile sur toile
Dédicace : « A l'ami Denis »
1902
59 cm x 36,7 cm
Legs d'Amédée Denis, 8 avril 1914
Collection musée Baron Martin, GR-93-133

Autoportrait de Joseph CASTAING

JOSEPH ET RENÉ-MARIE CASTAING
LE TEMPS RETROUVÉ 1860-1943
LA PEINTURE EN PARTAGE : JEUX D'INFLUENCES ET PORTRAITS CROISÉS.

Cette exposition trouve ses origines dans la volonté d'approfondir l'étude de nos collections ainsi que les liens entre les artistes qui les constituent. Il se trouve que l'une des *Femmes à la fontaine* inscrites dans la mystique de l'eau peinte par Joseph Castaing en 1902 appartient aux collections du musée Baron Martin et est dédicacée à son ami Amédée Denis. Il s'agit du sculpteur et peintre graylois qui offrit 40 de ses pastels au musée et se rendit fréquemment dans le Béarn entre 1901 et 1907 où il se lia d'amitié avec Joseph Castaing. Tous deux partagèrent une passion commune pour le pastel qui connut une grande faveur et un retour en grâce à la fin du XIXe siècle et pour les crayons Raffaëlli dont Pierre Prins – qui fut également leur ami et est représenté dans nos collections par quatre paysages au pastel offerts par les Amis du musée – fut pour un temps dépositaire en France. L'usage de ce médium eut des effets sur l'inspiration et la langue picturale même de Joseph Castaing : lorsque l'on regarde la *Femme à la fontaine* du musée de Gray on peut avoir l'impression qu'il s'agit d'un pastel et non d'une huile tant Joseph Castaing s'est plu à en imiter les effets texturels. La manière mise en œuvre par Joseph Castaing semble épouser et rechercher la douceur, le soyeux, la poésie, la sensualité mélancolique et les effets radiants d'un autre médium. Peintre du flux intérieur, Joseph Castaing est d'abord à l'écoute des caractères et des personnalités pour rendre la vérité des êtres. Son art introspectif et subjectif est fait de pénétration : il s'agit de montrer la vie vue de l'intérieur. Certes, il est aussi un peintre de la société et de la comédie humaine et nombre d'hivernants et d'estivants fortunés de Pau et de ses environs lui ont commandé leur effigie.

Cependant, Joseph Castaing déconstruit la temporalité qui lui est contemporaine, la met à distance : il est d'abord un classique qui regarde vers le XVIIIe siècle par-delà le XIXe siècle qui est le sien pour retrouver le goût, l'haleine et la magie d'un Chardin. Dans ses paysages il s'enivre d'espace et fait couler la nature en lui pour rejoindre les mystères antiques ou une forme de panthéisme, au sens du « grand tout ». Revenons-en à notre *Femme à la fontaine* : elle s'inscrit dans une atmosphère irrationnelle, il n'y a presque pas de couleurs ou toutes les nuances dans une seule teinte ; elle se dessine comme une ombre et elle fait onde ou écho à d'autres peintures sur le même sujet, Joseph Castaing étant revenu sur ce thème à plusieurs reprises entre 1900 et 1912. Le liquide – l'eau de la fontaine ou celle que l'on imagine dans la cruche – est réduite à un mince filet vers lequel s'avance la jeune femme rousse ; est-elle elle-même l'eau ? La donne-t-elle ? Est-elle une voleuse d'eau ? Elle a les qualités d'une nymphe ou d'une déesse antique, elle est alliée aux forces élémentaires dont elle porte les couleurs et a peu de poids humain. Onde à elle-même, elle se poursuit de toile en toile comme si elle était un signe et en même temps une et multiple. Joseph Castaing se plaît à peindre dans les êtres une forme d'essence : ses femmes et ses enfants ont souvent les yeux baissés et sont au-delà d'eux-mêmes les aveugles aux lèvres d'or de l'antiquité.

René Marie Castaing se souviendra du goût de son père pour les camaïeux de verts. Il les reprendra dans le programme iconographique de *Cendrillon* d'après les contes de Charles Perrault pour la salle à manger de la villa Saint Basil dont vous pouvez voir l'esquisse de la fée dans la salle suivante. Cette exposition est aussi une histoire familiale, une histoire de transmission et de partage entre générations : elle associe les figures du père Joseph et du fils René Marie.

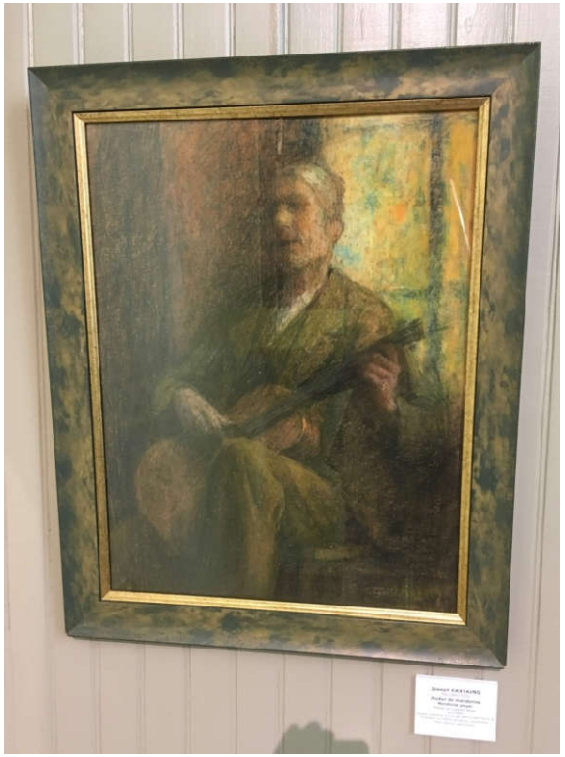
A côté de son engagement de peintre et en étroite pensée, Joseph Castaing enseignait l'art à de nombreux élèves dans son atelier palois avec bienveillance, générosité, abnégation et empathie. Il fut pour son fils René Marie un professeur, un maître, un guide, un conseiller au sens de celui qui, s'oubliant, élève l'élève, l'aide à grandir, à développer ses facultés et à devenir lui-même, tout en assumant pleinement et conjointement sa mission de père. Cette histoire personnelle et familiale fut prise dans les bouleversements d'une histoire mondiale qui renversa la table. La guerre de 1914-1918 éclate alors même que René Marie s'apprêtait à intégrer l'Ecole des Beaux-arts de Paris pour mettre ses pas dans ceux de son père. René Marie fit le choix de devancer l'appel et de défendre sa patrie. D'un commun accord père et fils décidèrent alors d'écrire une nouvelle page de la formation de René Marie pendant le conflit : René Marie dessinera, exercera sa main et ses facultés dans la guerre et Joseph examinera cette œuvre graphique, la commentera et conseillera son fils comme il l'a toujours fait avec générosité et altruisme. Les échanges de correspondance constituent un lien formidable de présence, de conversation ininterrompue entre les deux hommes, ainsi qu'entre René et sa mère ou ses frères et sœurs. Dans ce délitement de l'humanité qu'est la guerre, cet échange est essentiel et maintient des liens d'affection et d'amour. Cette expérience inédite lèguera à René Marie un engagement à faire prévaloir une éthique de l'individu, de la communauté et du vivre ensemble. Car cette histoire de musée, de filiation, de transmission, de génération écrit aussi une histoire de la liberté et de l'importance de faire vivre et de partager ces valeurs pour les fortifier toujours. La liberté dépasse les hommes et fait qu'ils sont humains. Liberté de risquer sa vie pour son pays, liberté d'être artiste, liberté dans la fidélité indéfectible à la terre de Pau, liberté dans la fidélité à la figure du père… Si René Marie Castaing ne reverra plus son père vivant et s'affranchira de son héritage symboliste, il a continué cette histoire à deux voix, cette histoire conquérante en s'inventant son propre style comme l'aurait souhaité Joseph : ses couleurs rayonnantes, vibratiles, douées d'une ardeur vitale, ses couleurs comme des membranes délicieuses, son trait primesautier et lumineux, affectif, dansant, tout en pulsations, sa majesté dans le dessin nécessaire à l'amplitude des sentiments exprimés, tout aurait séduit Joseph Castaing !
Cette exposition se referme sur la liberté et sur l'intergénérationnel avec le croisement d'une autre génération : Tristan Vyskoc a rendu hommage dans le grand format à son grand-père René Marie Castaing et poursuit une histoire d'artiste commune dans cet aujourd'hui.
Suivent les remerciements

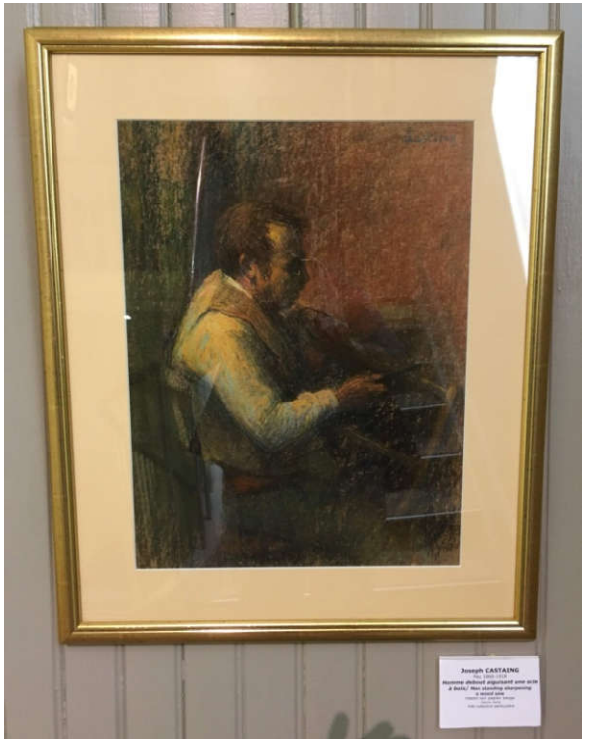
Brigitte Olivier
Responsable du musée Baron Martin,
de la bibliothèque et du muséum de la ville de Gray

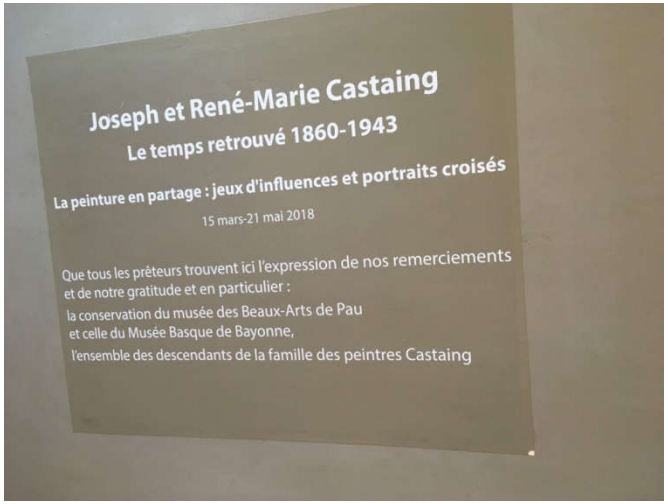
PROLOGUE

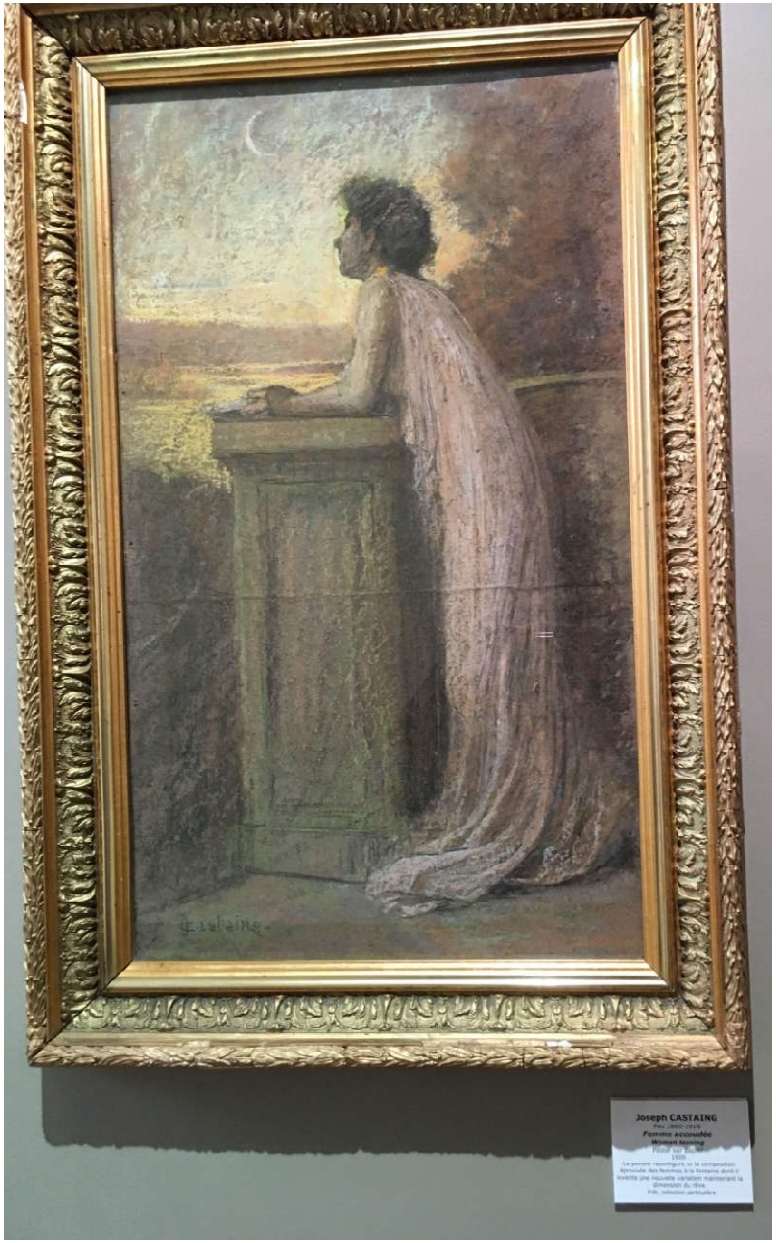
JOSEPH ET RENÉ CASTAING :

« LA PEINTURE EN PARTAGE »






Joseph et René-Marie Castaing
Le temps retrouvé 1860-1943
La peinture en partage : jeux d'influences et portraits croisés
15 mars-21 mai 2018
Que tous les prêteurs trouvent ici l'expression de nos remerciements
et de notre gratitude et en particulier :
la conservation du musée des Beaux-Arts de Pau
et celle du Musée Basque de Bayonne,
l'ensemble des descendants de la famille des peintres Castaing


Joseph CASTAING
Femme accueillie
Women leaning

De la Belle Epoque aux suites de la Grande Guerre

La conservation du musée rend hommage a une famille d'artistes provinciaux – Joseph et Rene-Marie Castaing, père et fils – enracinés dans le lointain Béarn, entremêlant leur vie a celle de Pau, portant une idee ambitieuse et élevee de l'art et vivant pleinement son siècle. L'aventure commune attendue fondée sur la transmission des s voirs et des pratiques picturales dans l atelier paternel de Joseph Castaing a Pau se fracassa face au choc de l'histoire que representa la guerre de 1914-18 qui ouvrit dans l Europe brillante de la Belle Epoque une faille temporelle et culturelle tragique.

Patriote, Rene-Marie souhaitait devancer l'appel contre l'avis de ses parents et servir sa patrie ; père et fils déciderent alors d un commun accord que, ce dernier qui arrivait à l'âge d'homme et songeait à s'accomplir en tant que peintre en suivant les enseignements de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, se formerait malgre les circonstances pendant ce temps de guerre. Sans tutelle, René-Marie semblait devoir se fabriquer lui-même. Mais, loin des repères connus, l'existence de soldat se dédoubla pour devenir dans la même foulée une sorte de laboratoire, de chantier apprenant et de structuration d'une pratique artistique. Une riche correspondance – plus de mille lettres échangees entre lui et sa famille et notamment entre le fils et le père – accompagnée de nombreuses esquisses, etudes et de dessins aboutis, au sein de laquelle Joseph Castaing commentait avec bienveillance, générosité et empathie les travaux de son aîné, accompagna ces sombres années 1914-1918. Elle constitue aussi une chronique d'apprentissage et un témoignage sur l'identité, la transmission, la filiation et la iffi ulté de vivre. Un créateur en devenir trouvait ainsi un sujet dans l'épreuve de la guerre.

Joseph CASTAING
Pau 1860-1918
Le Baiser
The kiss
Reproduction d'une huile sur toile de 1911 qui fut présentée au salon des Artistes français le 30 avril 1914 sous le numéro 405.
Prêt, collection particulière

GRANDE SALLE 1ÈRE PARTIE

➢JOSEPH CASTAING :

- ENTRE SYMBOLISME ET INTIMITÉ
- MYSTÉRIEUX PASSANTS DE L'ÂME

➢RENÉ CASTAING :

PREMIÈRES ŒUVRES

Joseph Castaing

Pau, 1er/08/1860-21/01/1918

Fils d'un entrepreneur de plâtrerie de Pau, il est placé en nourrice à Gomer où s'enracine son goût pour les paysages ruraux

1868-1888 – Etudes auprès des Frères des écoles chrétiennes à Pau ; cours de dessin auprès du peintre Victor Vénat ; engagement en tant que professeur de dessin à Bétharram

1888–1889 Séjour en Italie à la Villa Médicis et l'Accademia San Luca à Rome. Cours de décoration et d'anatomie. Voyages à Florence, Padoue et Assise. Amitié avec Henri Pinta. Elève à l'école de dessin de Paris auprès d'Emile Laporte ; médailles d'argent de l'atelier et des ateliers parisiens

1889-189 – Elève de l'atelier Bonnat à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. La limite d'âge l'empêche de concourir pour le Prix de Rome. Liens avec Carrière, Maurice Denis, Fantin-Latour et Puvis de Chavannes

A partir de 1892 – Retour et installation à Pau ; ouverture d'un atelier et enseignement du dessin au collège d'Oloron ; 1893 : mariage d'où naîtront 8 enfants

Peint plus de 200 portraits : décore les églises d'Aramits, la chapelle du collège d'Oloron, le chœur de l'église Saint-Jacques de Pau, les églises d'Assat, de Rebenacq, de Saint-Martin de Pau, la chapelle du Sacré-Cœur à Bétharram, la chapelle de Saint-Louis de Gonzague à Bayonne …

Décore de nombreuses villas à Pau et à Lourdes (Villas l'Ermitage, Montpensier, Saint Yves, Henri IV, Benquet…), des hôtels et édifices publics de Pau (Palais d'hiver)

Expose de 1895 à 1917 au Salon des Artistes français

Dirige un cours très prisé jusqu'à la veille de sa mort.

René-Marie Castaing

Pau, 16/12/1896 Tarbes 9/12/1943

Fils aîné du peintre Joseph Castaing qui l'initie précocement au dessin et au beaux-arts. Etudes au collège de l'Immaculée Conception à Pau. Expose au Salon des Artistes français dès 1913 et 1914

1914-1919 – S'engage en devançant l'appel, envoyé sur les fronts de Lorraine et d'Orient, puis en Algérie. Recompensé par la Croix de guerre et autres décorations.

1919 – Etudie à l'Académie Julian puis à l'Ecole des Beaux-arts de Paris auprès de Paul-Albert Laurens ; conquiert de très nombreux prix et récompenses ; expose à nouveau régulièrement au Salon des Artistes français à partir de 1921

1924 – Remporte en juillet le Premier Prix de Rome de peinture sur un sujet religieux ; médaille d'or de la Ville de Pau

1925-1928 – Séjour à la Villa Médicis à Rome ; mariage ; articles dans l'Illustration

1929 – retour à Pau dans la maison familiale ; exposition à Pau des travaux d'Italie ; médailles d'argent au Salon des Artistes français de 1929 et 1930

De retour en France, il participe du renouveau de l'art religieux décorant de nombreuses églises et chapelles : Borce, hôpital d'Auch, Tarbes Argelos, Urt, Auch, Belloc, Saint-Bertrand de Comminges, Bidache et surtout Bizanos (achevée en 1936 avec 28 peintures couvrant 200m2, 200 études) réalise de nombreux portraits pour des commanditaires et dans l'intimité familiale et conçoit d'importants programmes iconographiques pour des demeures privées et des édifices publics.

1932 – Prix Alphonse de Neuville pour l'illustration des Croix de bois de Roland Dorgelès

1936 – Médaille d'or au Salon pour la Résurrection de la chair

1937 – Médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Paris pour 4 toiles ornant le Pavillon des "Trois B" (Béarn, Bigorre, Pays Basque).

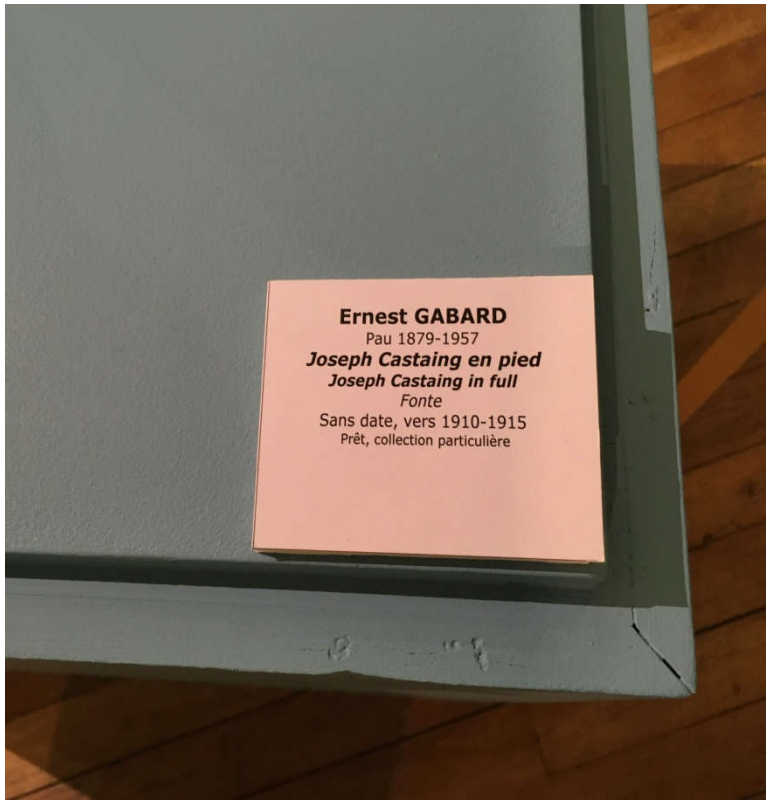
1939 – Prix Gabriel Ferrier au Salon ; l'Etat achète sa toile Le Christ rencontrant sa mère

1940 – Décor de la salle Louis Barthou à la Préfecture de Pau.

1942-1943 – Décors pour Madame I. à Lacarre et pour le château de Diusse

Joseph CASTAING, entre symbolisme et intimité

Mystérieux passants de l'âme


Ernest GABARD
Pau 1879-1957
Joseph Castaing en pied
Joseph Castaing in full
Fonte
Sans date, vers 1910-1915
Prêt, collection particulière

Joseph Castaing : entre symbolisme et inti ıté

En ouverture d siecle alors que Pau est une fête où tout semble rapide, enjoue et enchanteur, les succes ne désapproprient pas Joseph Castaing de ses recherches esth t q es. Il est un peintre connu et reconnu pour ses portraits qui ecla re tce quela vill represente e sophistication sociale et nombre d'hıve nan s et de villégiateurs lui passerent commande de leur effigie o de décors p ur leur villa.

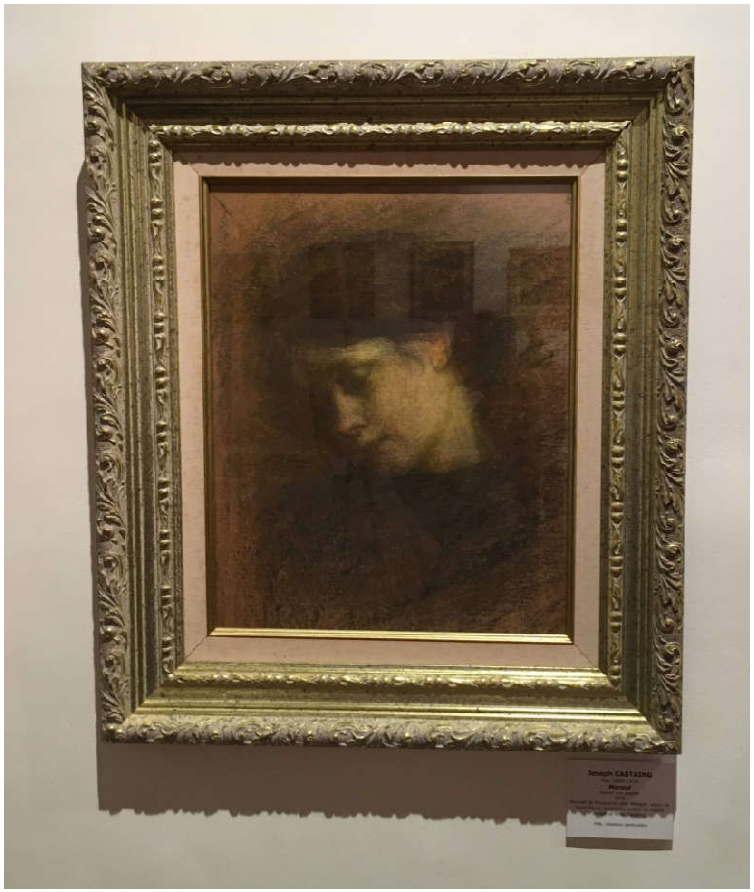
Joseph Castaing n'est p s sans maıtres ; comme nombre d'artistes provinciau il a d'abord appris le dessin aupres d'un professeur local Victor Vénat – avant que de gagner la Vi a Medicis et l Acc dem˙ d San Luca a Rome, puis Paris en 1890 ttire par la renommée de l'Ec le des Beau -Arts.

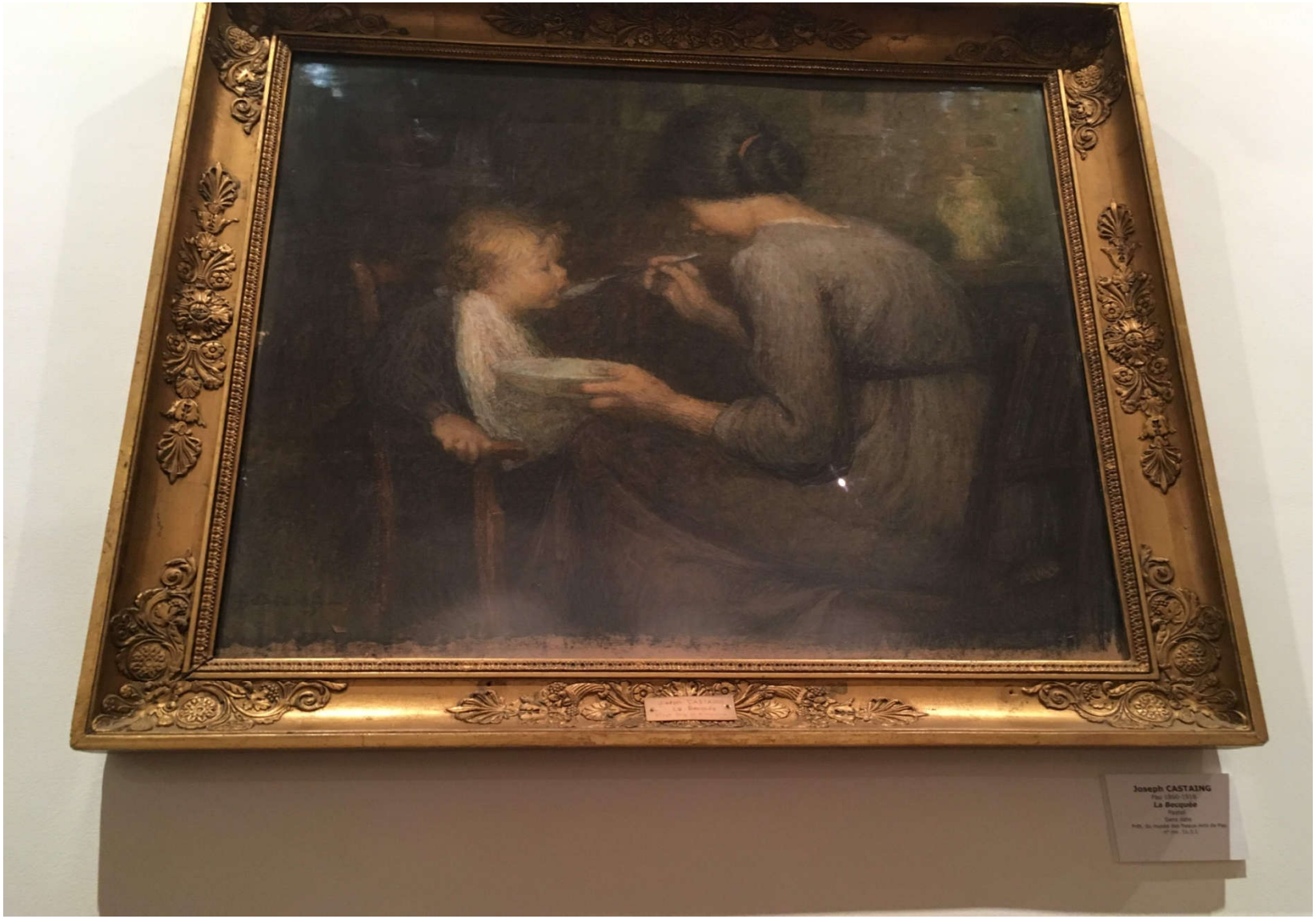
i sa sensibilité pour le travail d'Eugène Car iere notamment u son admiration pour celui de Maurice Denis ou de P vı de annes le relient pleinement a ouvement symboliste, il se tiend toujo r a l'e art de l'académisme comme des révolutio s ictu a de son temps.

A côté des portraits en des têtes à têtes intimistes leıns d e it cé `br aus i l'unité d pays ges doux, apaisant et champetres e des unıvers suspendus pleın de sortileges et comme hors du temps.

Il a egalement exıste dans une relation forte à l'envıronnement urbain de Pau decorant de grandes villas et de nombreux edifices, tels a s lle de théâtre du Palais d'hiver ou le restaurant de l'hôtel Beausejour, et participé de façon appuyée au mouvement de renouveau de l'architecture religieuse en réalisant les programmes iconographiques de maintes églises et chapelles du Béarn.

Il forma enfin de nombreux élèves ouvrant un atelier à Pau dès 1892 : Ernest Gabard, Damelincourt, Lucien Vérité, Paul Mirat, Therèse Tardieu…




Joseph CASTAING
La Becquée

Joseph CASTAING
Fleurs
Flowers

Joseph CASTAING
Portrait de René (Castaing)
Portrait of René (Castaing)

Joseph CASTAING
Femme au cuivre
Woman with brass
Huile sur toile
1905

Joseph CASTAING
Pau 1880-1910
Françoise astiquant les cuivres
Françoise polishing the brass
Pastel sur papier
Vente
Prêt, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
La Ruelle (Pau)
The small street
Huile sur bois
Sans date
Prêt, collection particulière

Joseph CASTAING
Pau, 1868-1918
Portrait d'homme
Pastel sur toile
1892
Pau, collection particulière

Magazine Pau Saison

Joseph CASTAING : mystérieux passants de l'âme …

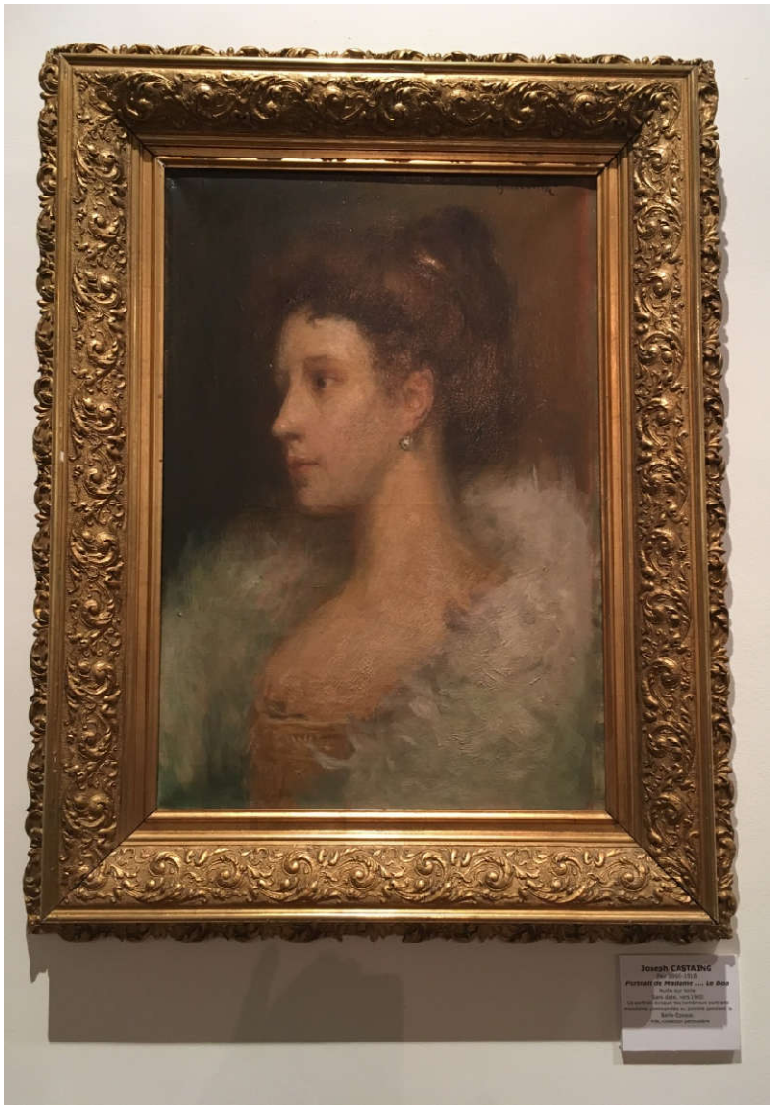
Mystérieux passants de l'âme

Figure iconique du Pau scintillant, prospère, cosmopolite et mondain de la Belle Epoque, Joseph Castaing incarne dans la peinture un territoire romanesque singulier, tout de charme et de subtilité, et une capacite a capter la b auté de la vie dans d infinis détails.

Grand maître reconnu dans les portraits individuels de la haute société paloise, il a aussi construit une expérience sensorielle autour de portraits intimes saisis dans les gestes, les postures et les occupations de la vie quotidienne traités de façon à la fois rayonnante et essentielle. Soleil et nuit, rêverie, énergie et mélancolie, il impose un regard d'une grande force en term s d'imagination et de subjectivite en des plans séqu nces contemplatifs qui distillent des c rrespondances secretes et semblent effacer le mal. Dans cette sensation atemporelle qu'il affectionne, le corps et l'âme des être et des paysages sont disponibles sans limites. Les lignes s˙nueuses et volubiles inscr˙tes da s le girations de la b lle Epoque, l'abolition de la symétrie co me principe de con position, la fusion des pers nnage et du décor, l'onirisme des tons fondus, rompus, s nol nts et soyeux conservent aux corps une secr`te intimite.

Le paste avec ses tons rares, co me la p inture, servent une présence ou l'air et les songes et la suspension des gestes en attente delivrent une valse lente et hypnotique qui touche au mystère et a la meditation.

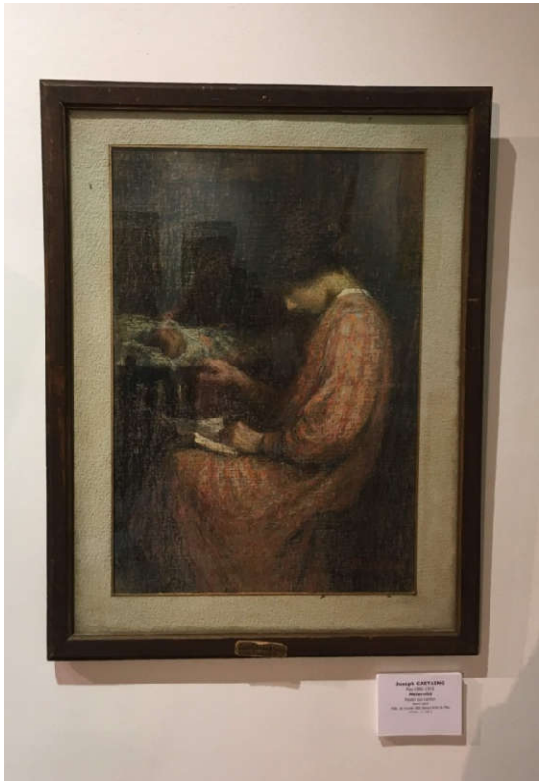
presence où l'air et les songes et la suspension des gestes en attente delivrent une valse lente et hypnotique qui touche au mystère et à la méditation.

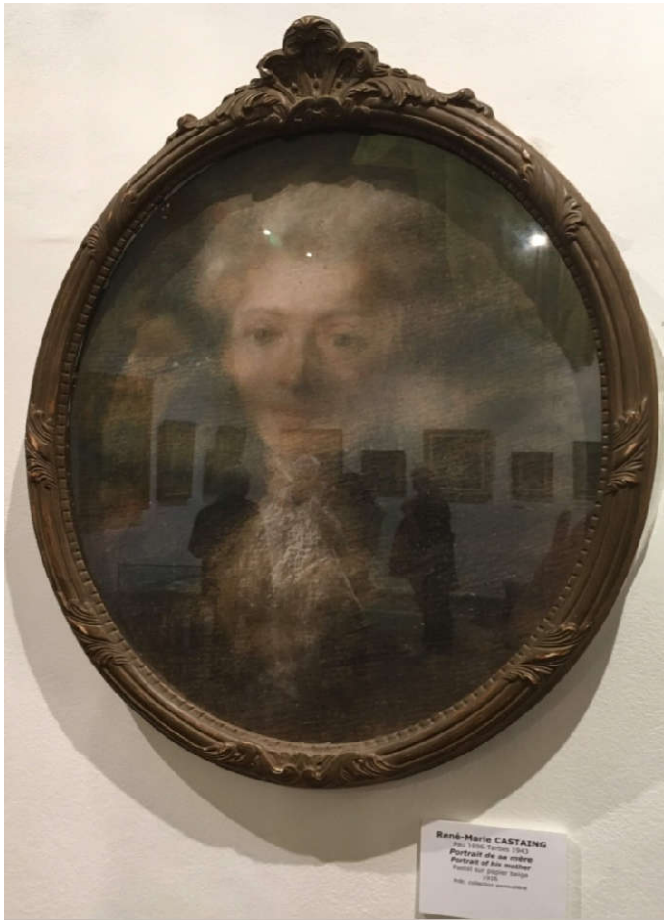


Joseph CASTAING
Paysage
Landscape
Pastel sur papier
1911
Pvte collection particulière

Joseph CASTAING
Portrait de René Lagrade

Joseph CASTAING
Pau 1860-1918
Lassitude
Weariness
Pastel sur papier
1913
Ce pastel semble annoncer tout à la fois la fin de la Belle-Époque, celle d'un monde et la disparition prochaine du peintre.
Coll. collection particulière





RENÉ : PORTRAIT DE SA MÈRE 1916

Joseph CASTAING
Fontaine

Joseph CASTAING
Le Portail de la Villa Montillou

RENÉ : LE SALON, 1913

Joseph CASTAING
Pau 1860-1918
Elève peignant dans l'atelier
Student painting in the workshop
Pastel sur papier
1913

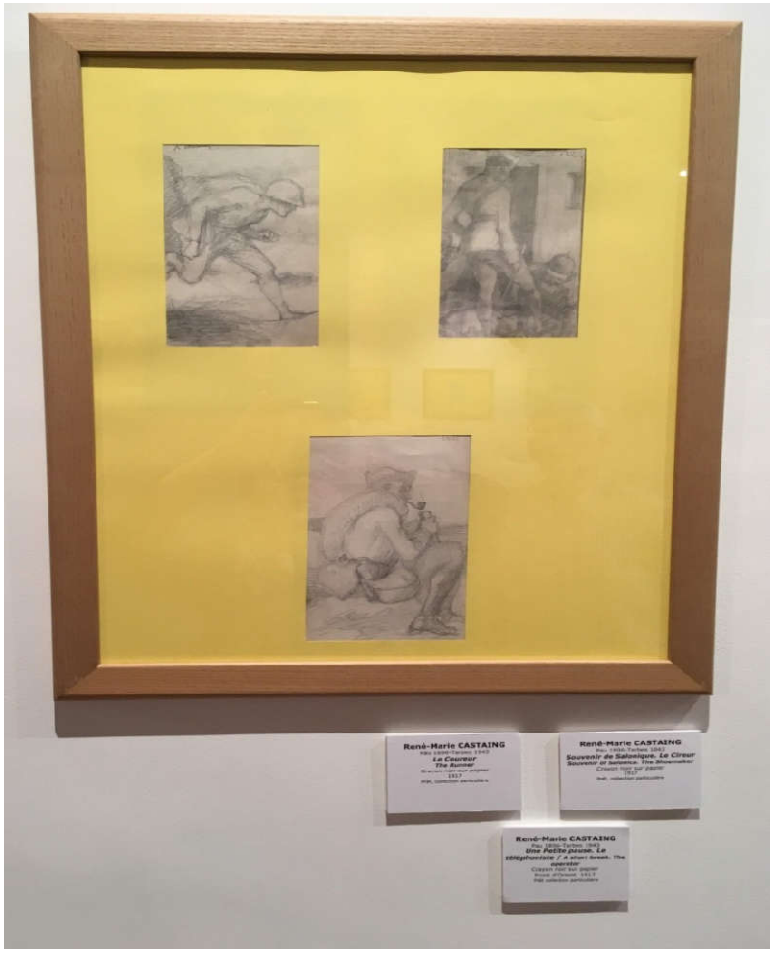
GRANDE SALLE : 2ÈME PARTIE

LA GUERRE DE 1914 – 1918 :

« L'ATELIER D'UNE ŒUVRE GRAPHIQUE »

- VITRINE LATÉRALE DROITE : 5 AQUARELLES DE RENÉ (FRONT D'ORIENT, 1917-1918)
- MUR DE DROITE : DESSINS DE GUERRE DE RENÉ (1915-1918)
- VITRINE CENTRALE : DESSINS, LETTRES ÉCHANGÉES ENTRE RENÉ ET SA FAMILLE (1915-1918)
- MUR DE GAUCHE : DESSINS DE GUERRE DE RENÉ (1915-1918)
- VITRINE LATÉRALE GAUCHE : DESSINS DE RENÉ (NANTES,1915)

La guer e de 1914-1918 :
l'atelier d'une œuvre graphique


René-Marie CASTAING
Le Coureur
The Runner
René-Marie CASTAING
Souvenir de Salonique. Le Cireur
René-Marie CASTAING

René-Marie CASTAING
Les Cireurs
The cleaners

La guerre de 1914-1918 : l'atelier d'une œuvre graphique

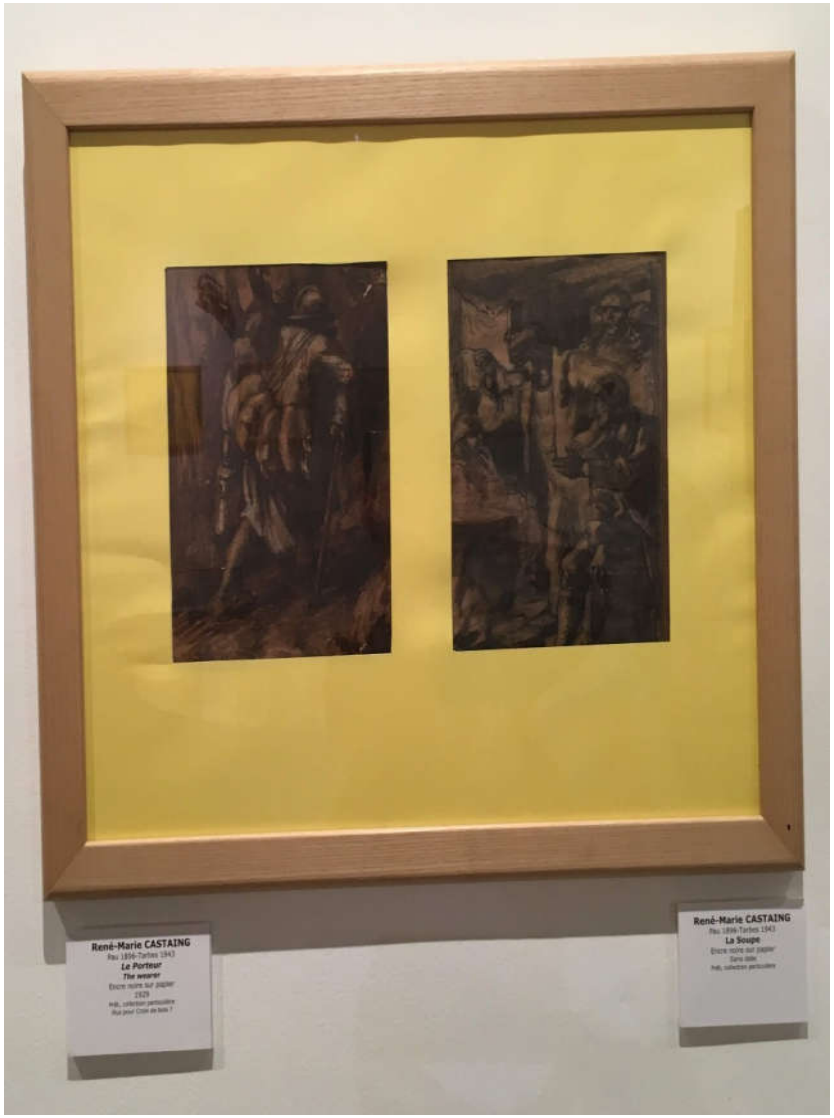
René-Marie Castaing est un tout jeune homme de 17 ans lors de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France le 3 août 1914. Engagé en décembre 1914, il servit successivement à Tarbes, Nantes dans la forêt de Parroy, à La Rochefoucauld, sur le front d'Orient, en Macédoine et enfin en Algérie.

Durant cette période il eut à charge en tant que jeune artiste de travailler à sa propre progression sans parti pris et sans exclusive. La relation enchâssée père-fils et maître-élève se maintint constamment grâce au courrier et seul le décès de Joseph Castaing en janvier 1918 y mit un terme, sans que le fils ait pu revoir son père vivant, en dehors courtes permissions.

L'idée que nous nous faisons de la première guerre mondiale est donnée à voir, à relativiser et à comprendre à travers cette expérience et la production graphique associée est comme un journal de l'élaboration artistique de René-Marie Castaing et des mécanismes de celle-ci. Dès son arrivée à Tarbes et à Nantes René-Marie fait l'apprentissage des règles de sociabilité de l'univers du soldat et est dérouté par l'inaction de cet espace non familier. Il trouve toujours la note juste pour dire la vérité essentielle de l'humanité en temps de guerre.

Les premiers temps de son séjour aux armées, la place d'honneur revient dans son œuvre dessinée à la vie en caserne : il pratique l'art d'être spirituel, s'amusant du potentiel de chaque situation. Observateur tendre et ironique débusquant un monde déshumanise, l'expérience du front et des combats l'amène progressivement à une centration sur le soldat guerrier et sur les temps de vie collective réinsufflant une humanité supérieure dans la barbarie.

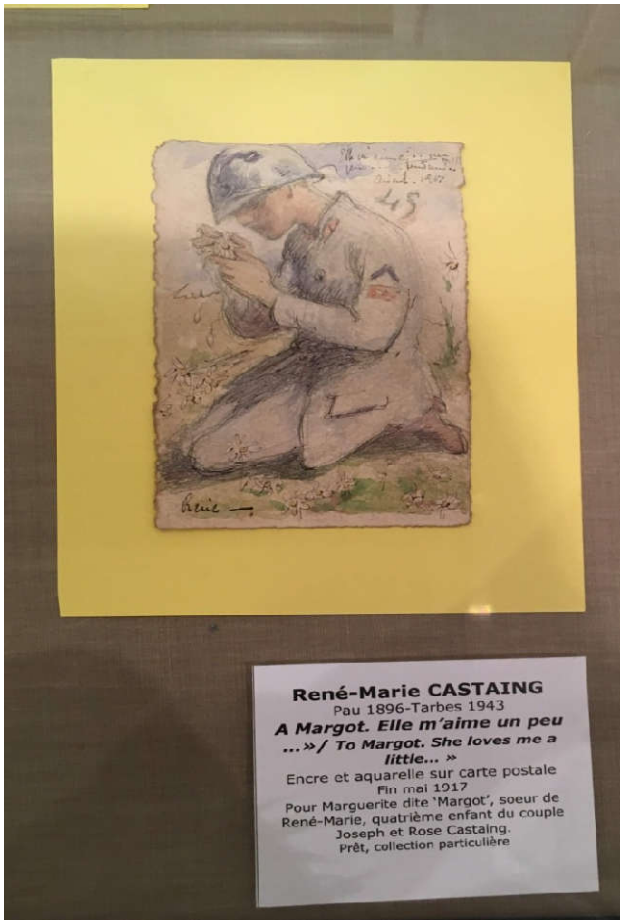
De rares thèmes non militaires s'insèrent dans l'œuvre de cette période : dessins réalisés pour sa fratrie, représentations de femmes gardiennes de l'eau, telles ces femmes à la fontaine en Macédoine qui rejoignent par-delà l'éloignement géographique et mental le sujet des femmes à la fontaine souvent traité par son père. La vie demeure une propriété fondamentale du vivant même en temps de guerre.


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Le Porteur
The wearer
Encre noire sur papier
1929
Coll. particulière
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
La Soupe
Encre noire sur papier
Sans date
Coll. particulière

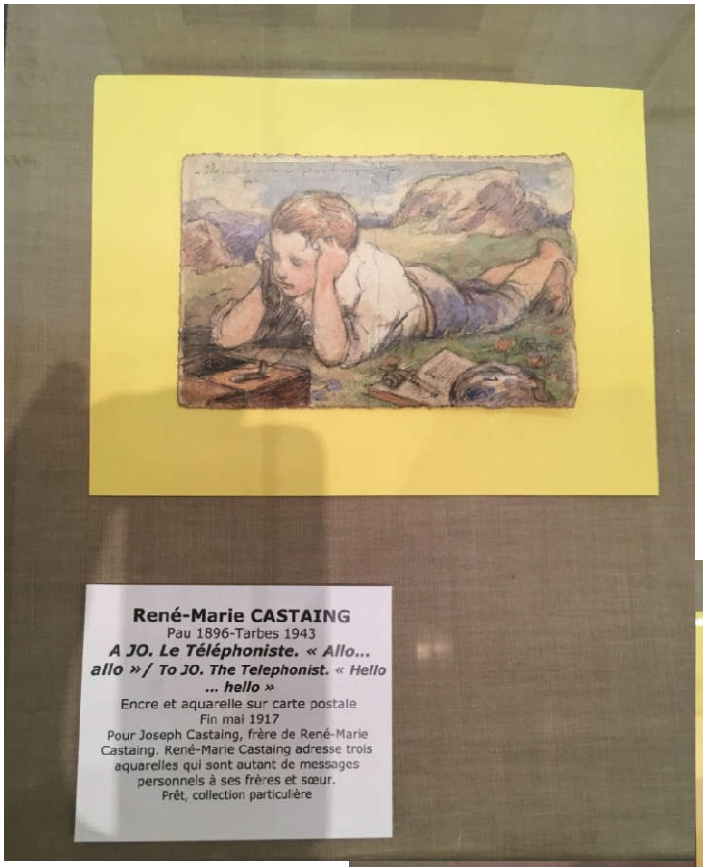
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Pietà
Crayon noir sur papier
Sans date
Coll. particulière

René-Marie CASTAING
Peu. 1895-Tarbes, 1943
Le Mort descendu dans la tranchée
The Dead man descended into the trench
Crayon noir sur papier
Vers 1915-1917
Prêt, collection particulière

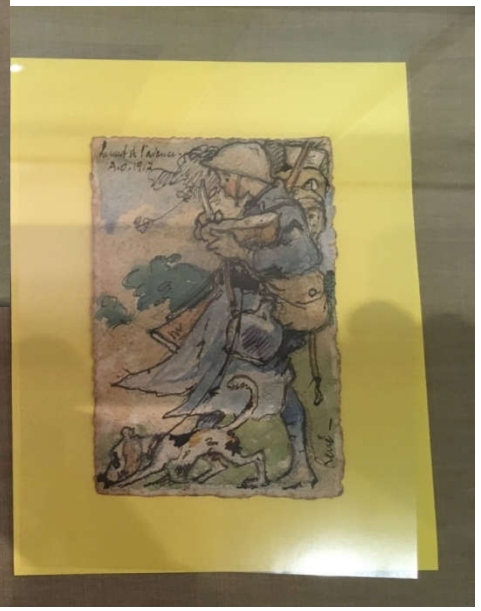
VITRINE LATÉRALE : AQUARELLES DE RENÉ, EXÉCUTÉES SUR LE FRONT D'ORIENT EN MAI 1917 À L'INTENTION DE SES FRÈRES ET SŒURS



René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
A Margot. Elle m'aime un peu ...»/ To Margot. She loves me a little... »
Encre et aquarelle sur carte postale
Fin mai 1917
Pour Marguerite dite 'Margot', soeur de René-Marie, quatrième enfant du couple Joseph et Rose Castaing.
Prêt, collection particulière

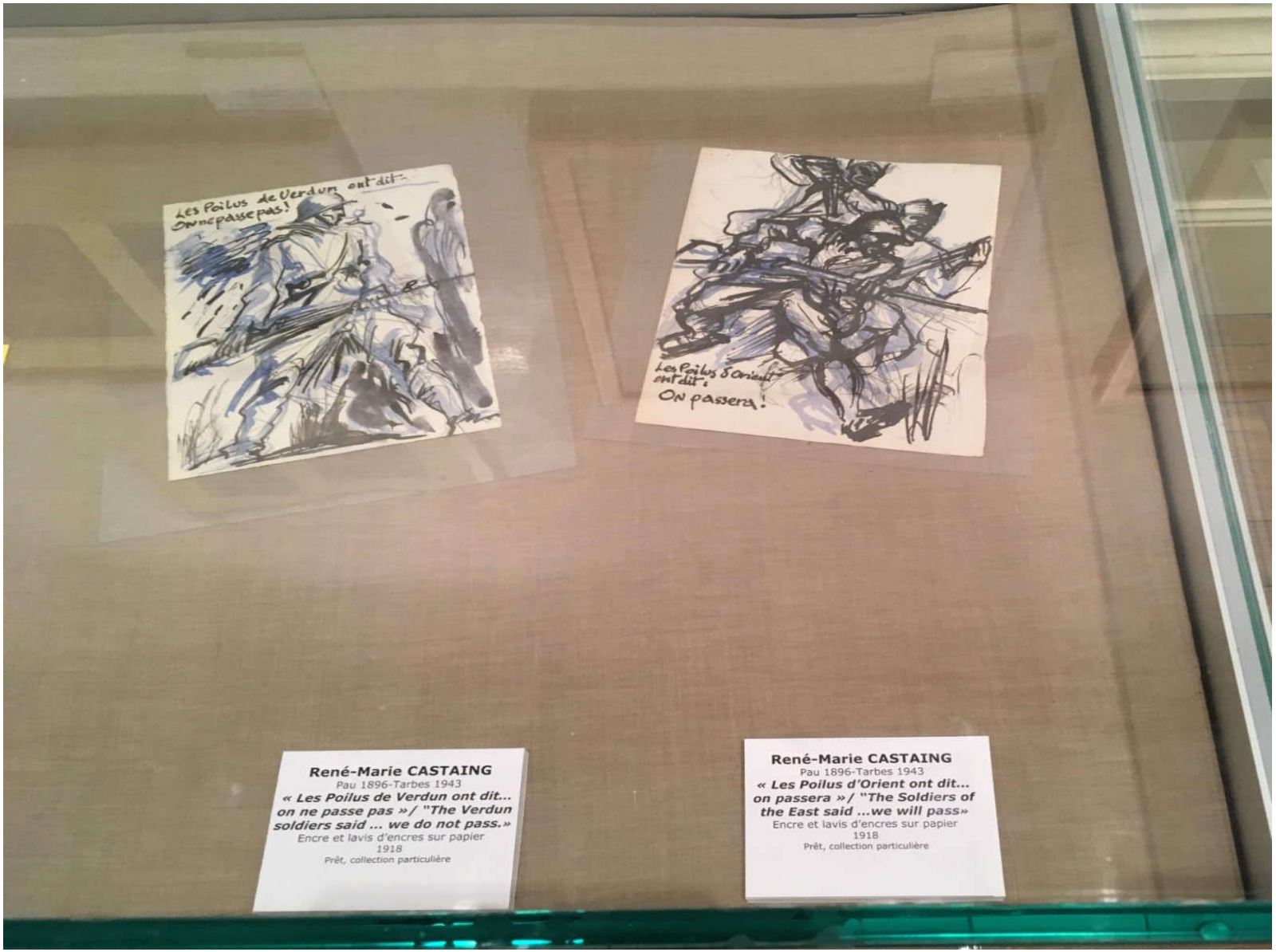


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
A JO. Le Téléphoniste. « Allo... allo »/ To JO. The Telephonist. « Hello ... hello »
Encre et aquarelle sur carte postale
Fin mai 1917
Pour Joseph Castaing, frère de René-Marie Castaing. René-Marie Castaing adresse trois aquarelles qui sont autant de messages personnels à ses frères et sœur.
Prêt, collection particulière

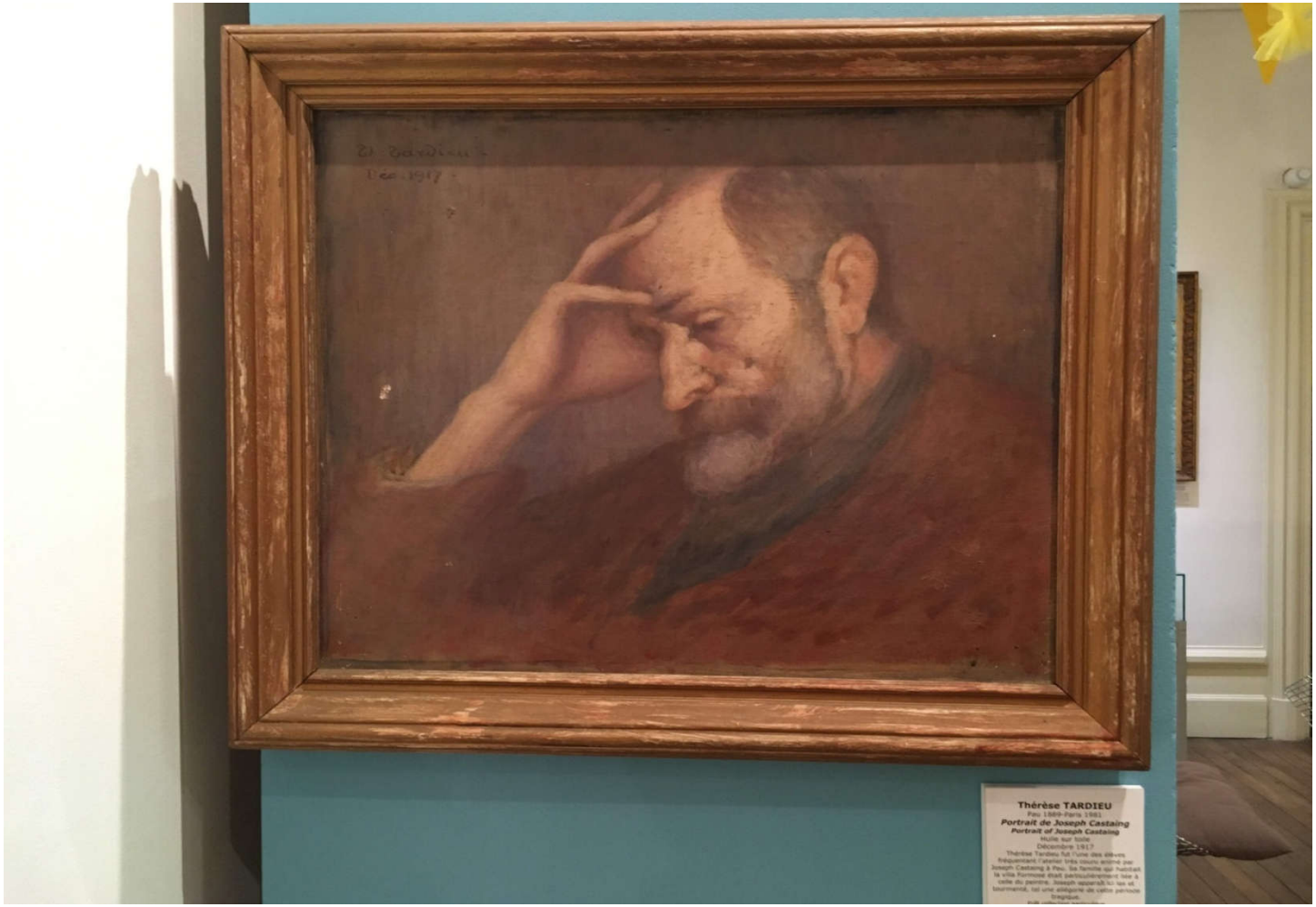


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
A Jacko. Le Secret de l'avance»/ To Jacko. The Secret of the Advance »
Encre et aquarelle sur carte postale
Fin mai 1917
Pour Jacques dit 'Jacko', frère de René-Marie, dernier enfant du couple Rose et Joseph Castaing.
Prêt, collection particulière

LES POILUS DU FRONT FRANÇAIS ET LES POILUS DU FRONT D'ORIENT (1918)

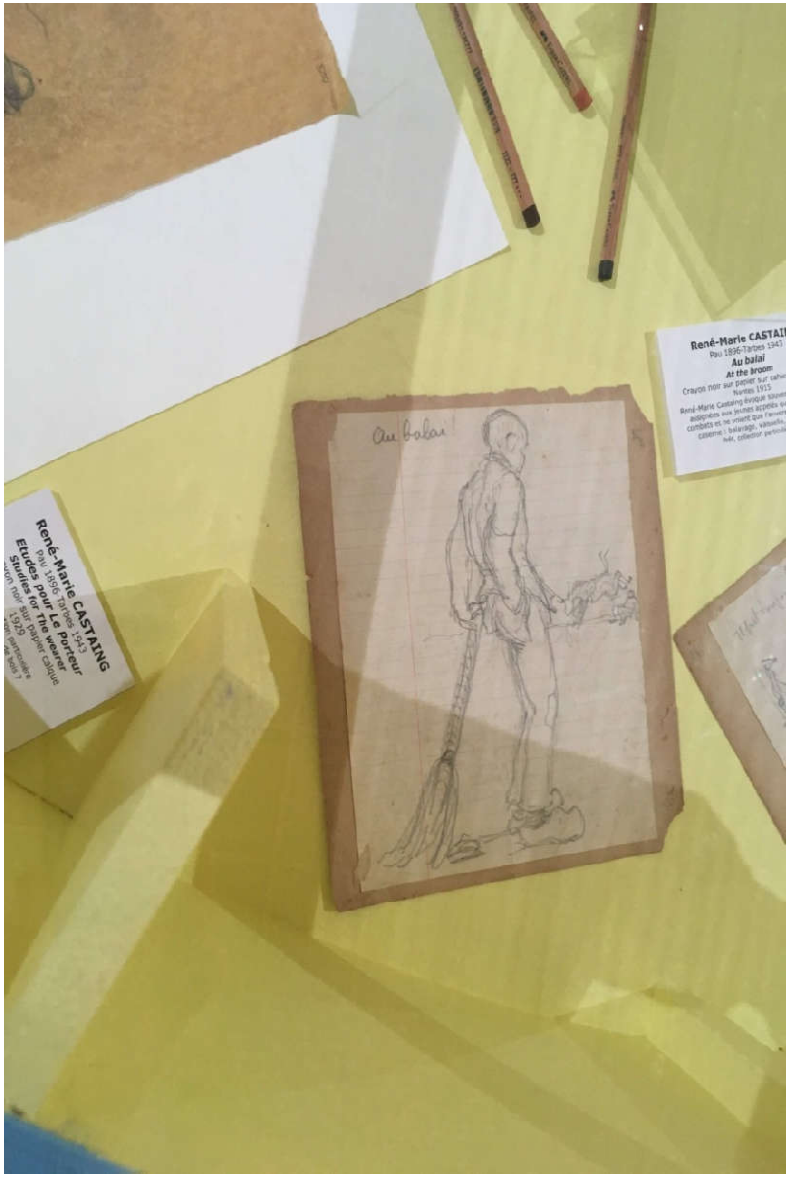


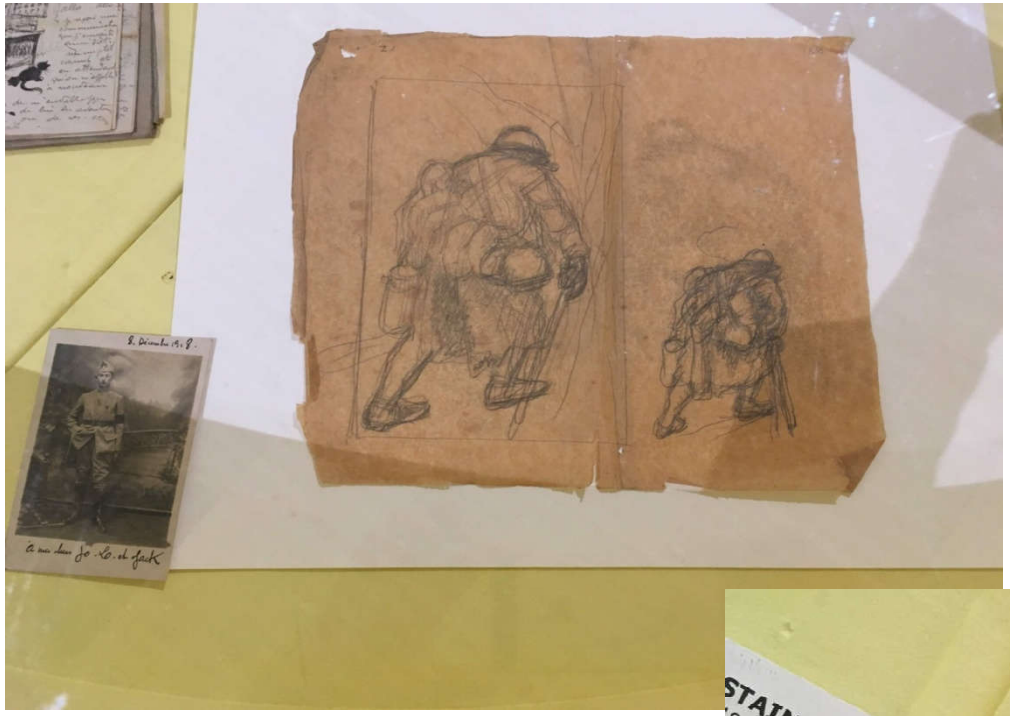
DERNIER PORTRAIT DE JOSEPH CASTAING, PAR SON ÉLÈVE THÉRÈSE TARDIEU, DÉCEMBRE 1918, QUELQUES SEMAINES AVANT SON DÉCÈS, ALORS QUE RENÉ EST SUR LE FRONT D'ORIENT.

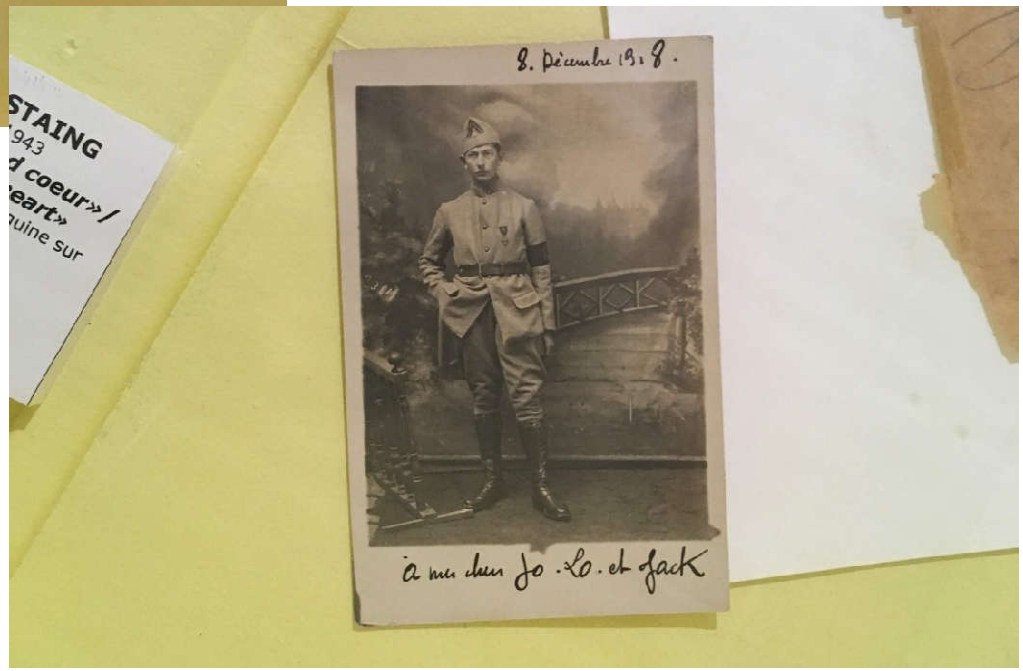


VITRINE CENTRALE

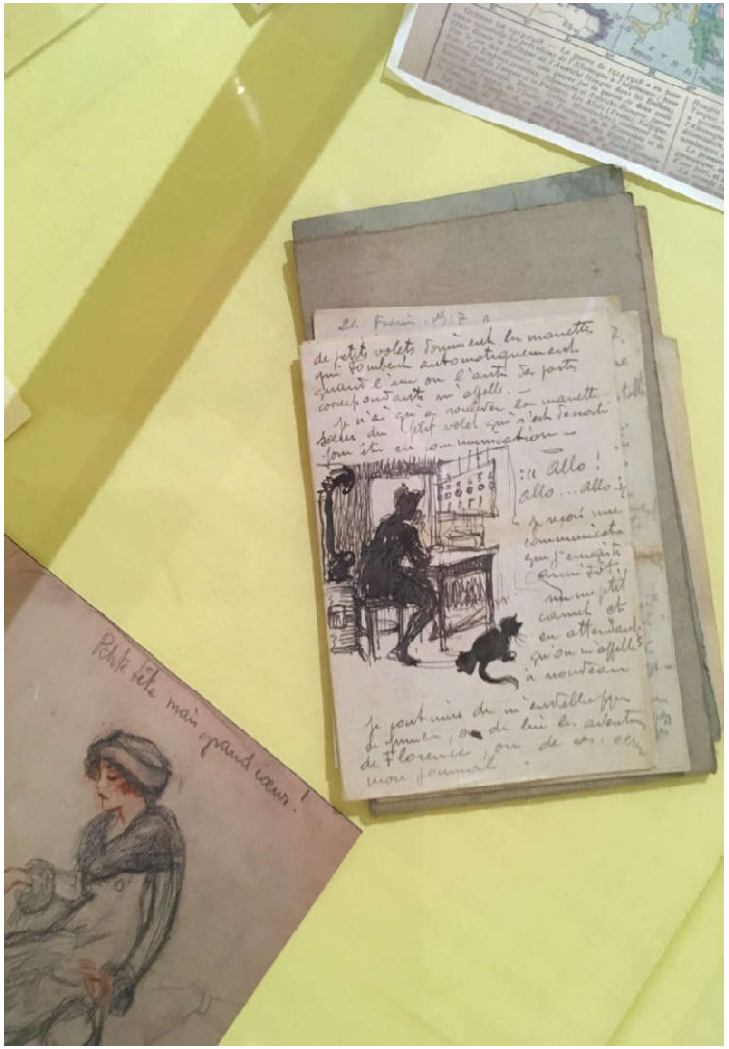
René-Marie CASTAING
Au balai
At the broom
René-Marie CASTAING
En promenade
Waiting
René-Marie CASTAING
Soirée entre soldats. Le Conteur ?
Evening between soldiers. The storyteller ?

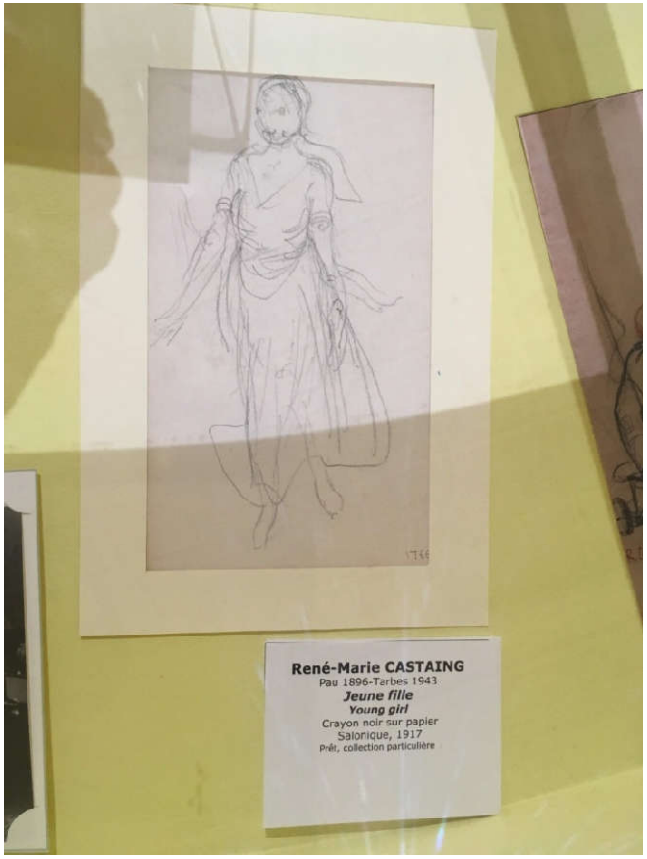

René-Marie CASTAING
Au balai
René-Marie CASTAING
Etudes pour Le Porteur
Studies for The wearer

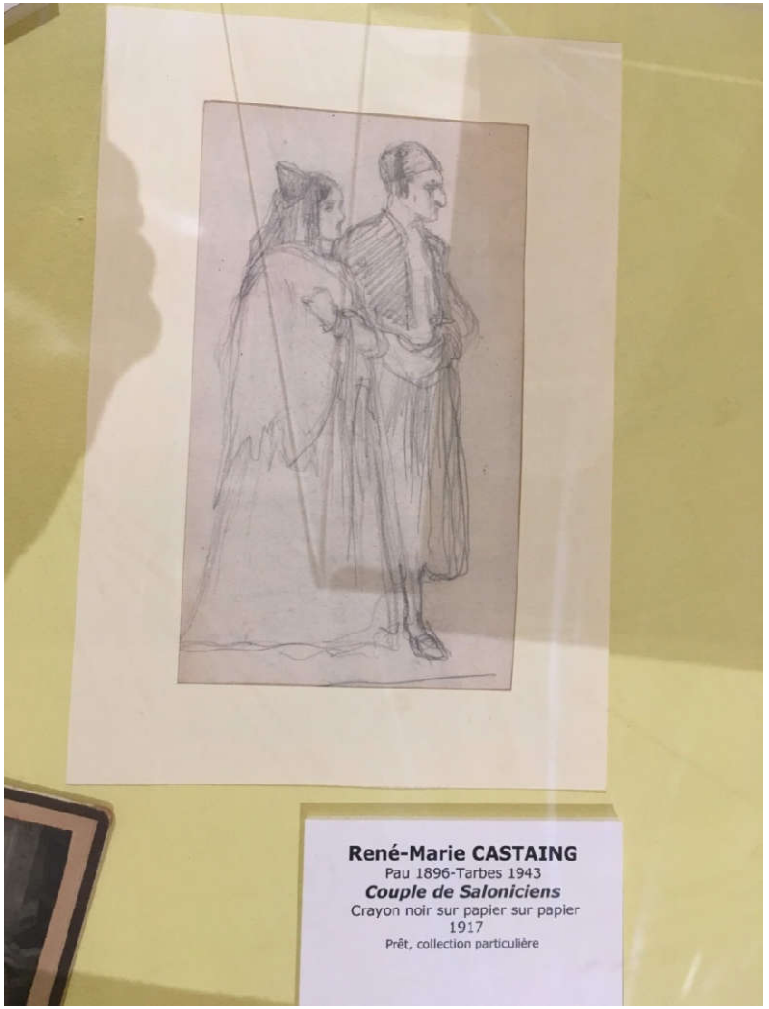

8. Décembre 1918.
A mes deux fo. Lo. et Jack

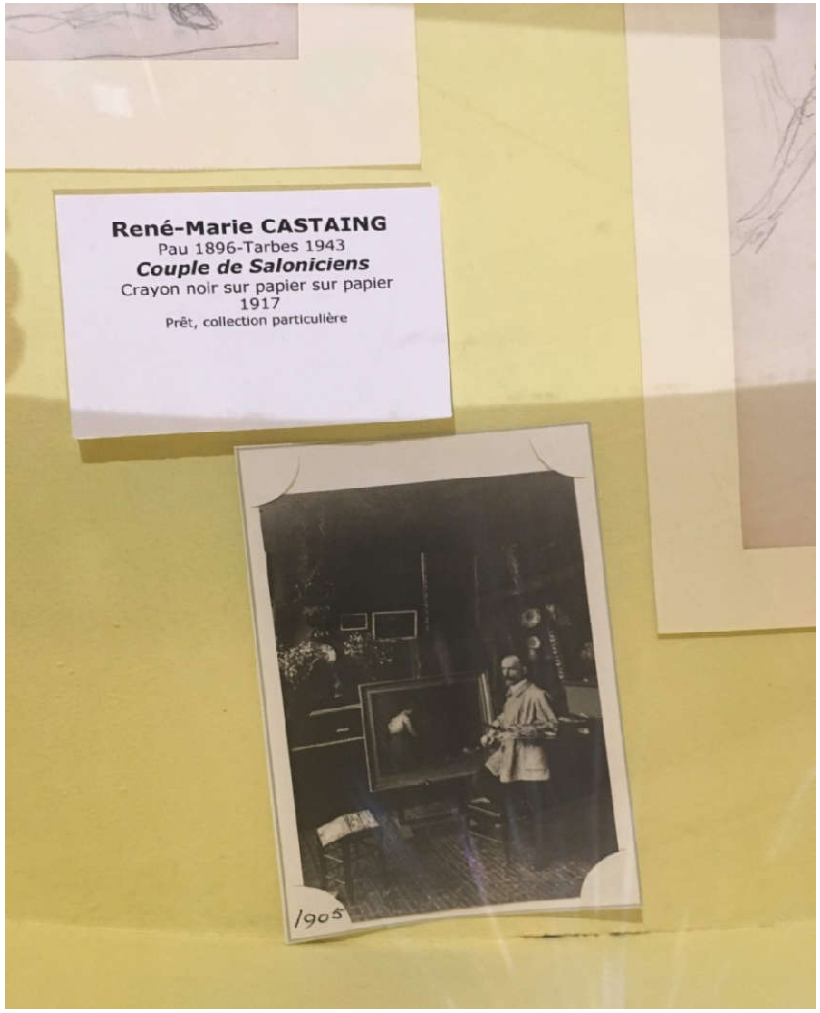

STAING
943
d coeur»/
eart»
nuine sur
8. Décembre 1918.
A mes deux fo. Lo. et Jack

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
« Petite tête mais grand coeur»/
"Small head but big heart»
Reproduction d'un fusain et sanguine sur papier
1920
Prêt, collection particulière



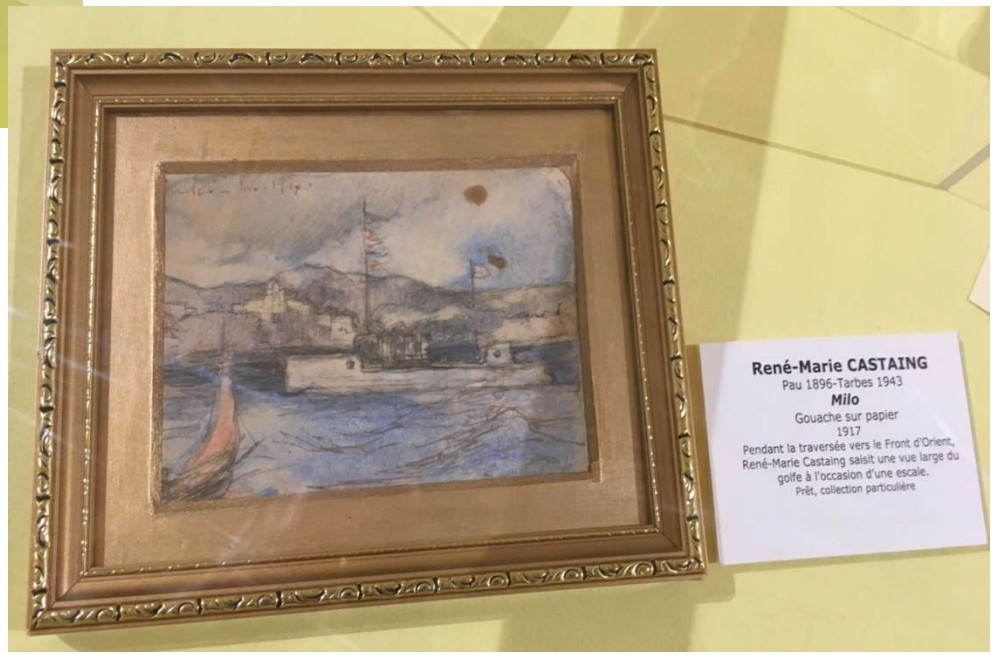

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Jeune fille
Young girl
Crayon noir sur papier
Salonique, 1917
Prêt, collection particulière

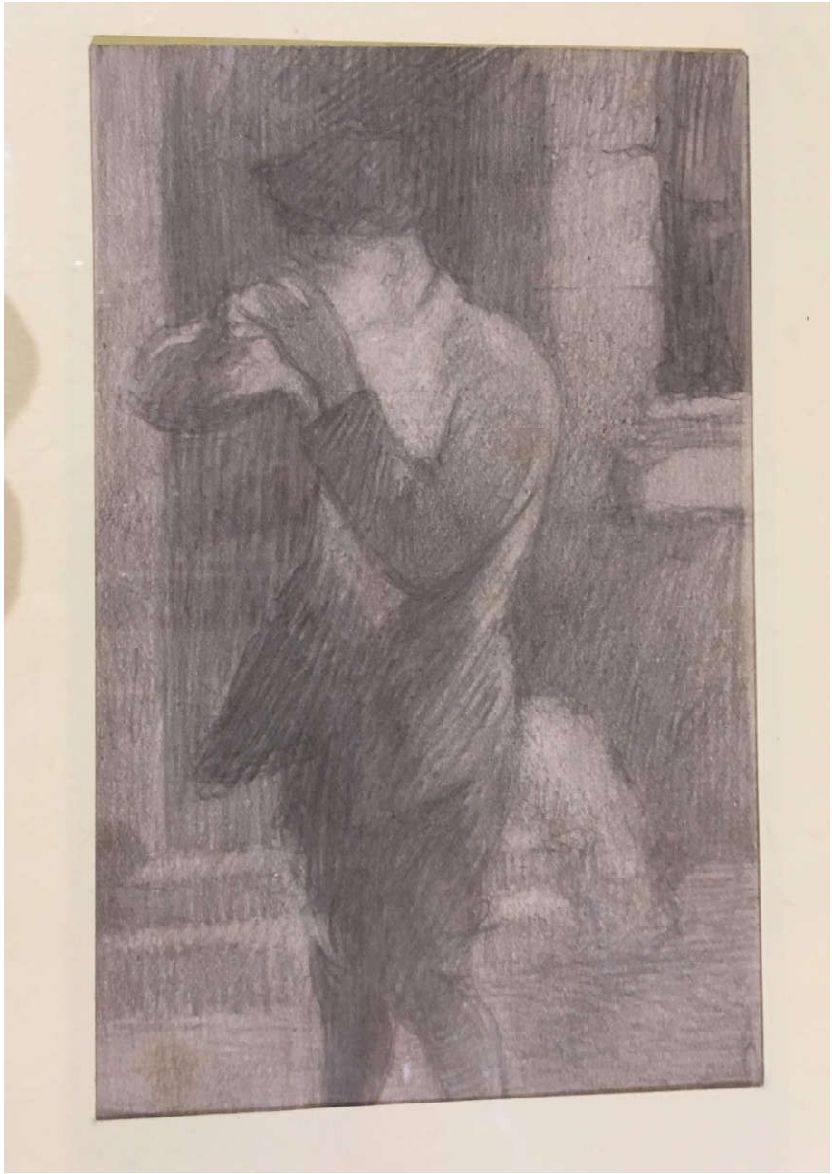

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Couple de Saloniciens
Crayon noir sur papier sur papier
1917
Prêt, collection particulière

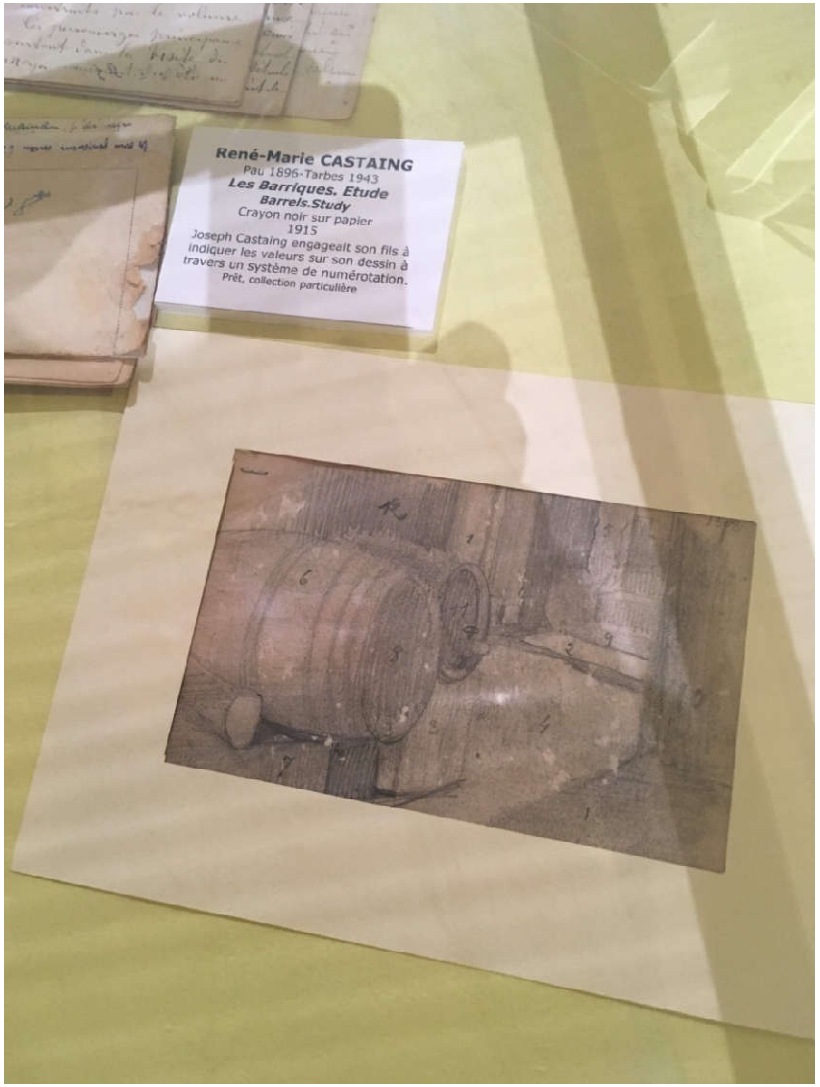

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Couple de Saloniciens
Crayon noir sur papier sur papier
1917
Prêt, collection particulière
1905

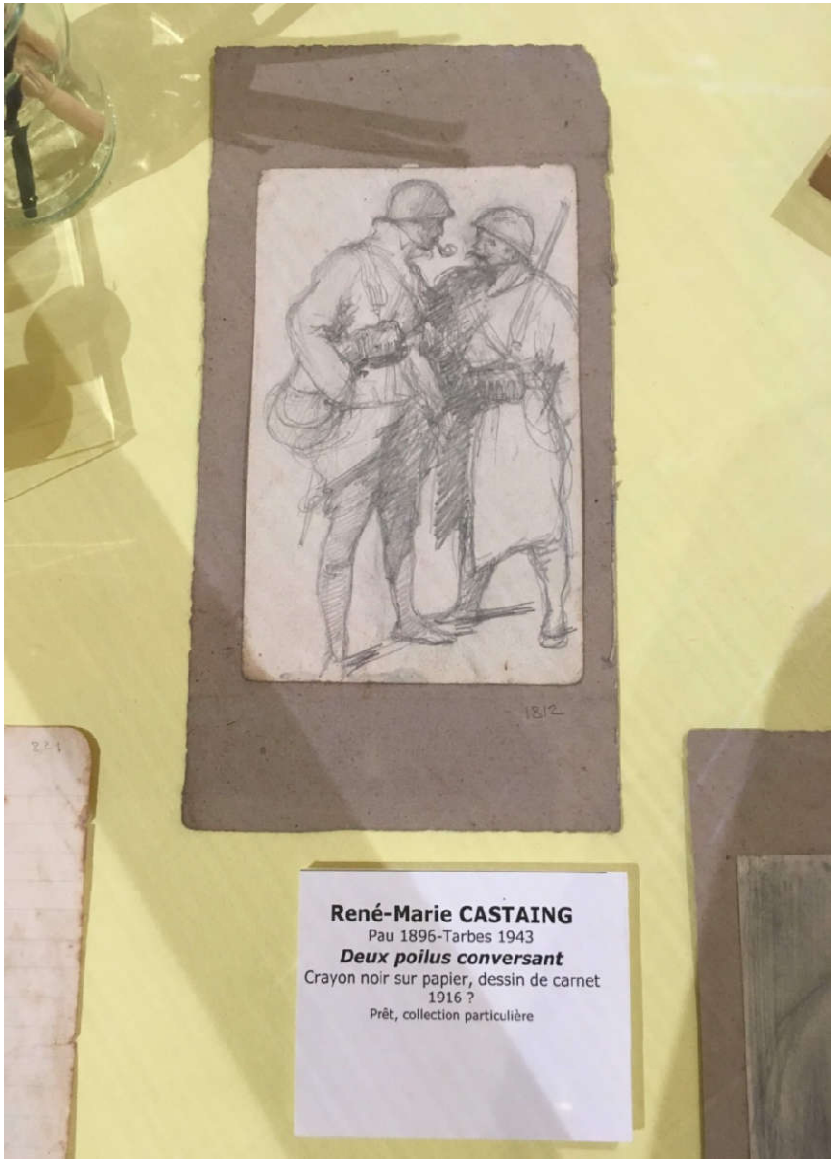
é-Marie CASTAING
au 1896-Tarbes 1943
Macédonienne. Orient
e Macedonian. East
uarelle sur papier
1918
collection particulière
Prostaing Packer

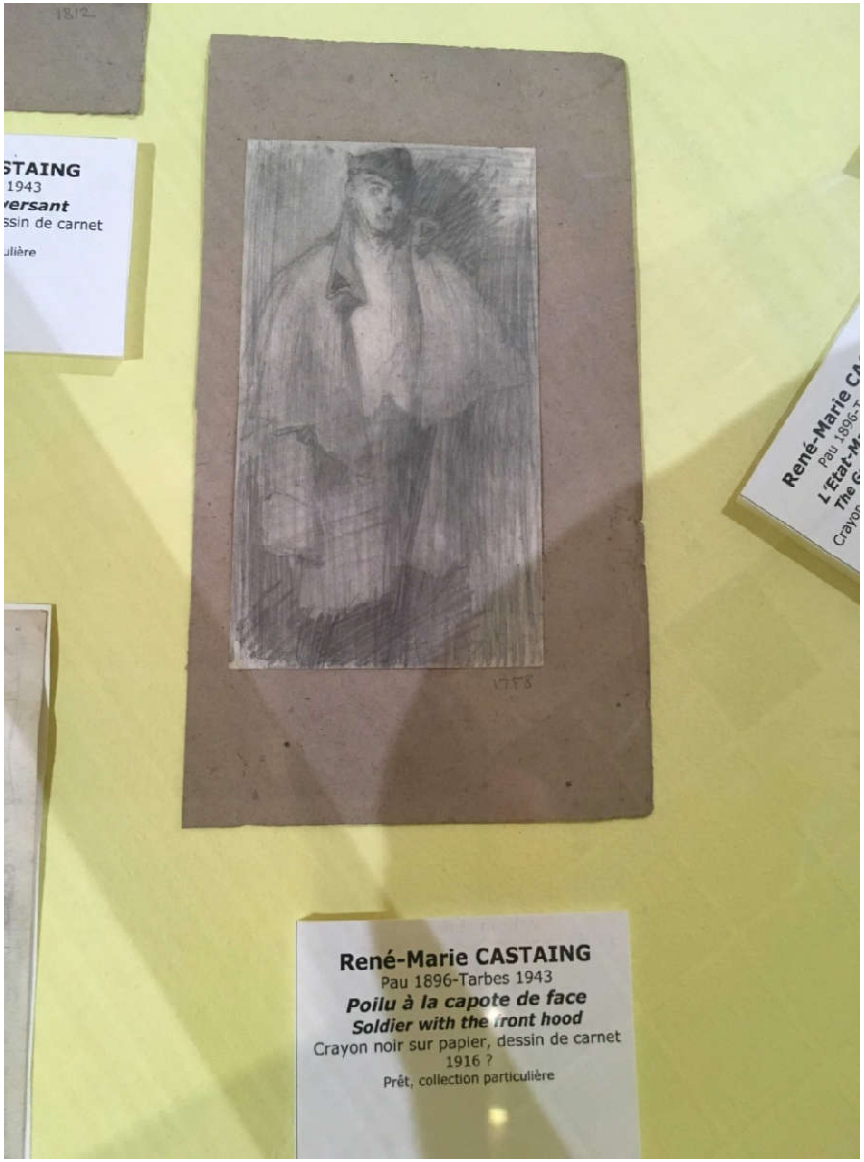
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Petite Macédonienne. Orient
Little Macedonian. East
Aquarelle sur papier
1918
Prêt, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Milo
Gouache sur papier
1917
Pendant la traversée vers le Front d'Orient, René-Marie Castaing saisit une vue large du golfe à l'occasion d'une escale.
Prêt, collection particulière

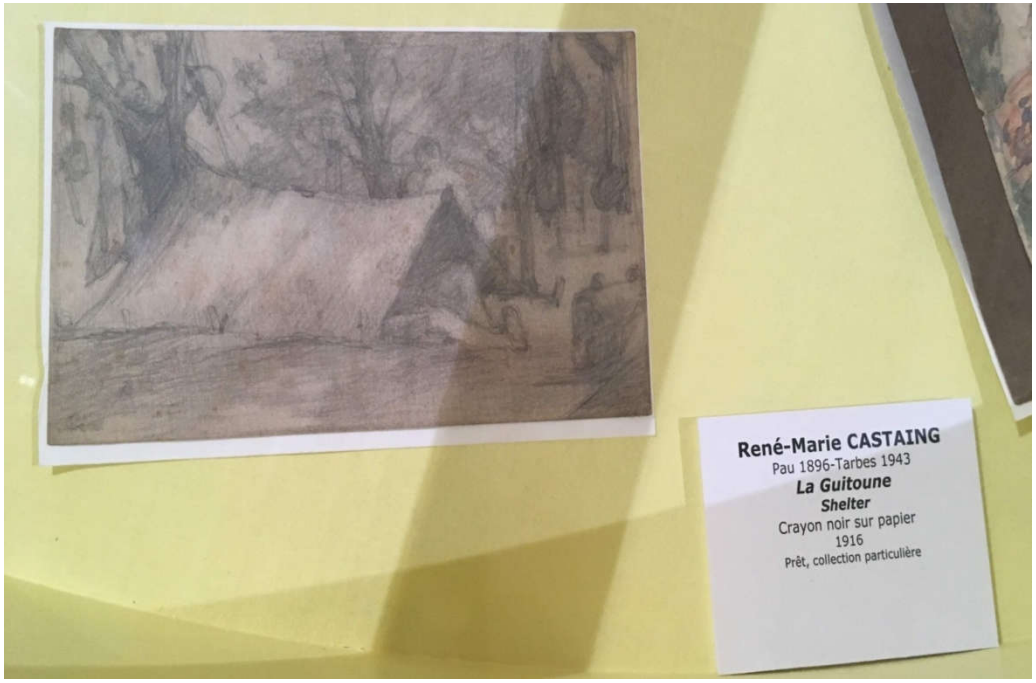


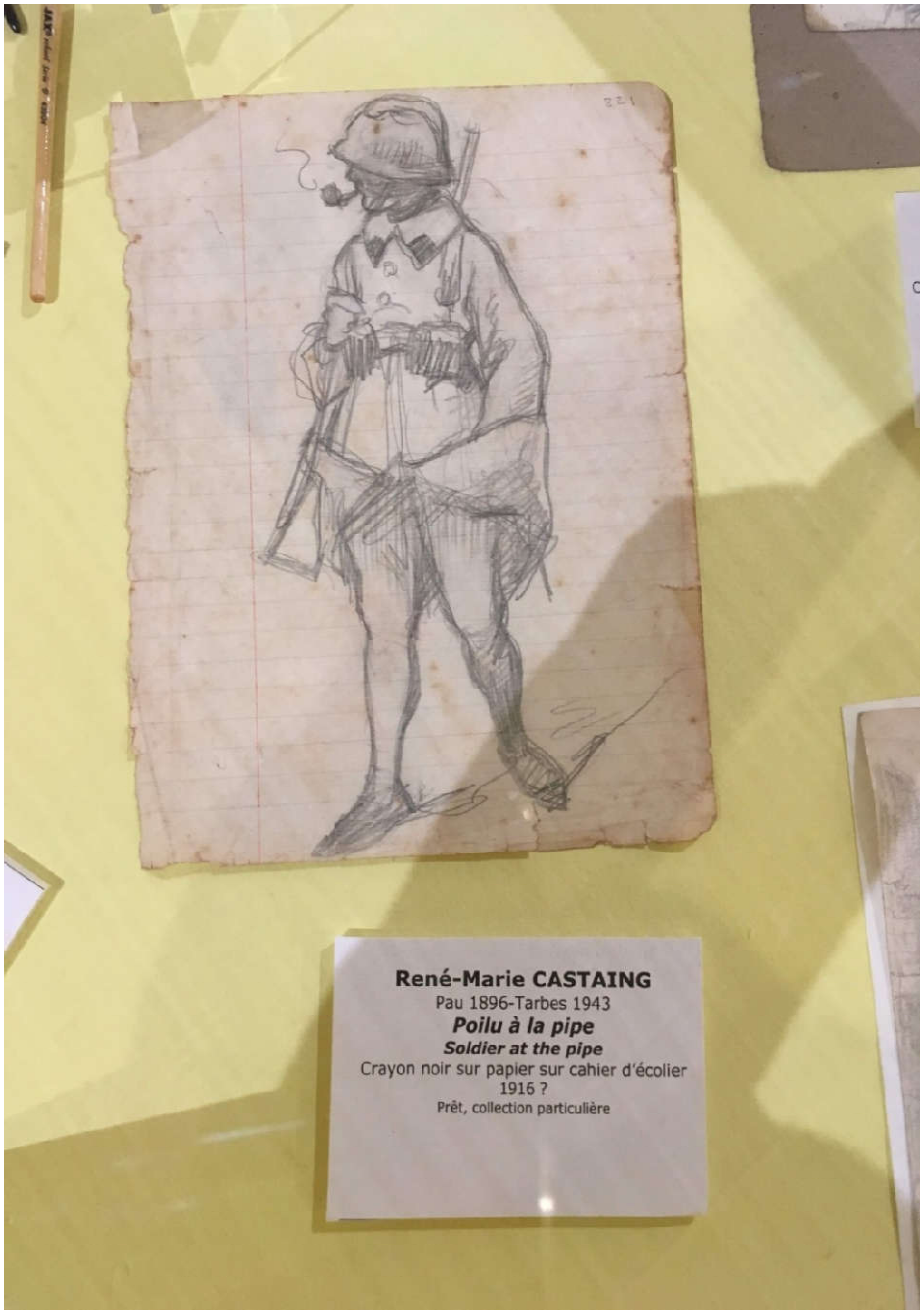

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Les Barriques. Etude
Barrels.Study
Crayon noir sur papier
1915
Joseph Castaing engageait son fils à indiquer les valeurs sur son dessin à travers un système de numérotation.
Prêt, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Deux poilus conversant
Crayon noir sur papier, dessin de carnet
1916 ?
Prêt, collection particulière

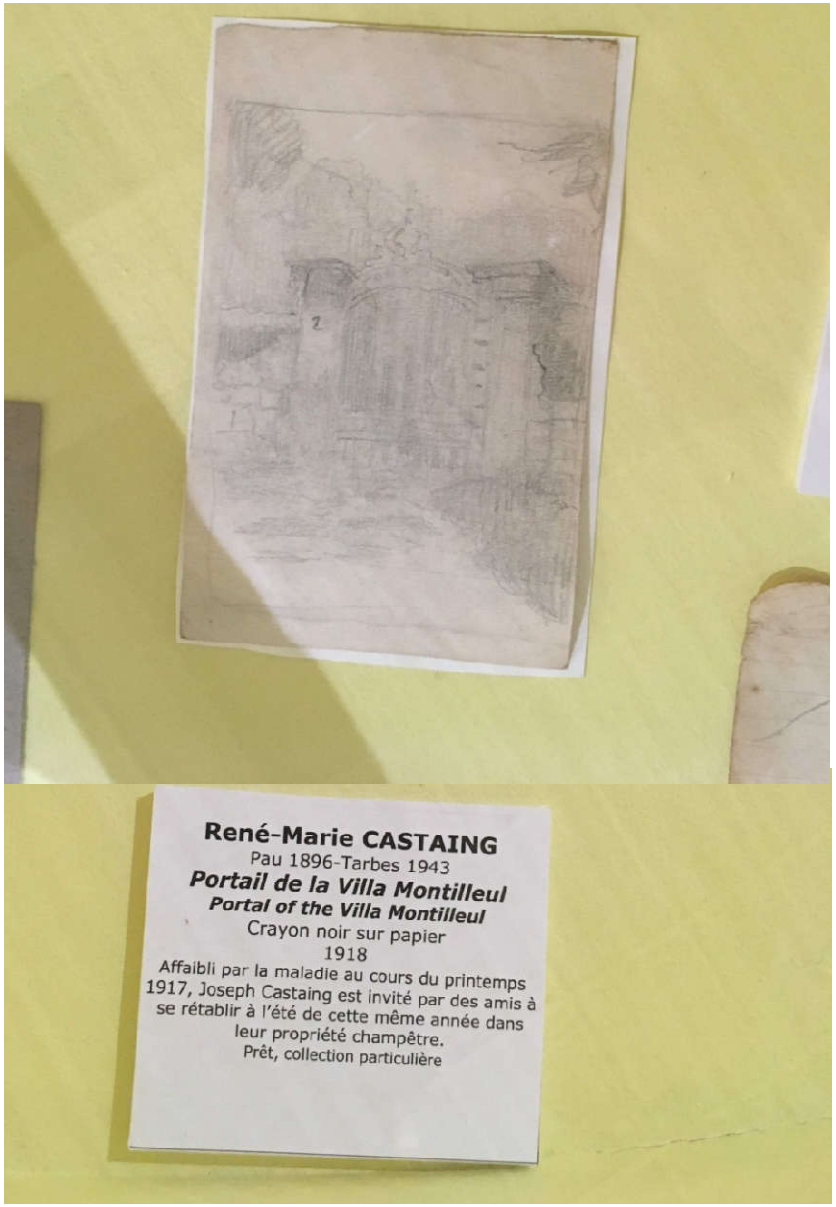

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Poilu à la capote de face
Soldier with the front hood
Crayon noir sur papier, dessin de carnet
1916 ?
Prêt, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
L'Etat-Major de l'A.D. 17
The General Staff of A.D. 17
Crayon noir sur papier, dessin de carnet
1917
Prêt, collection particulière

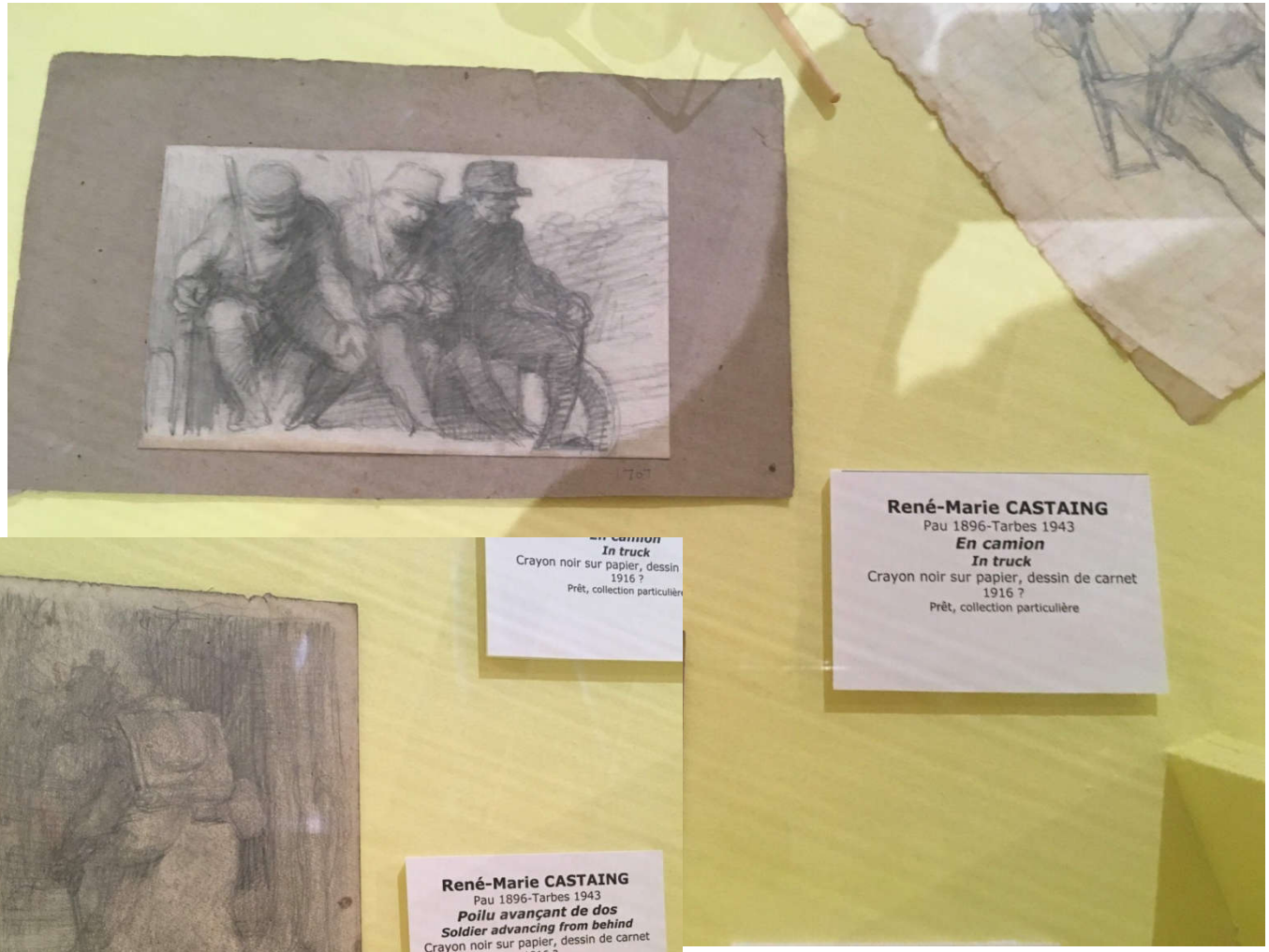

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
La Guitoune
Shelter
Crayon noir sur papier
1916
Prêt, collection particulière

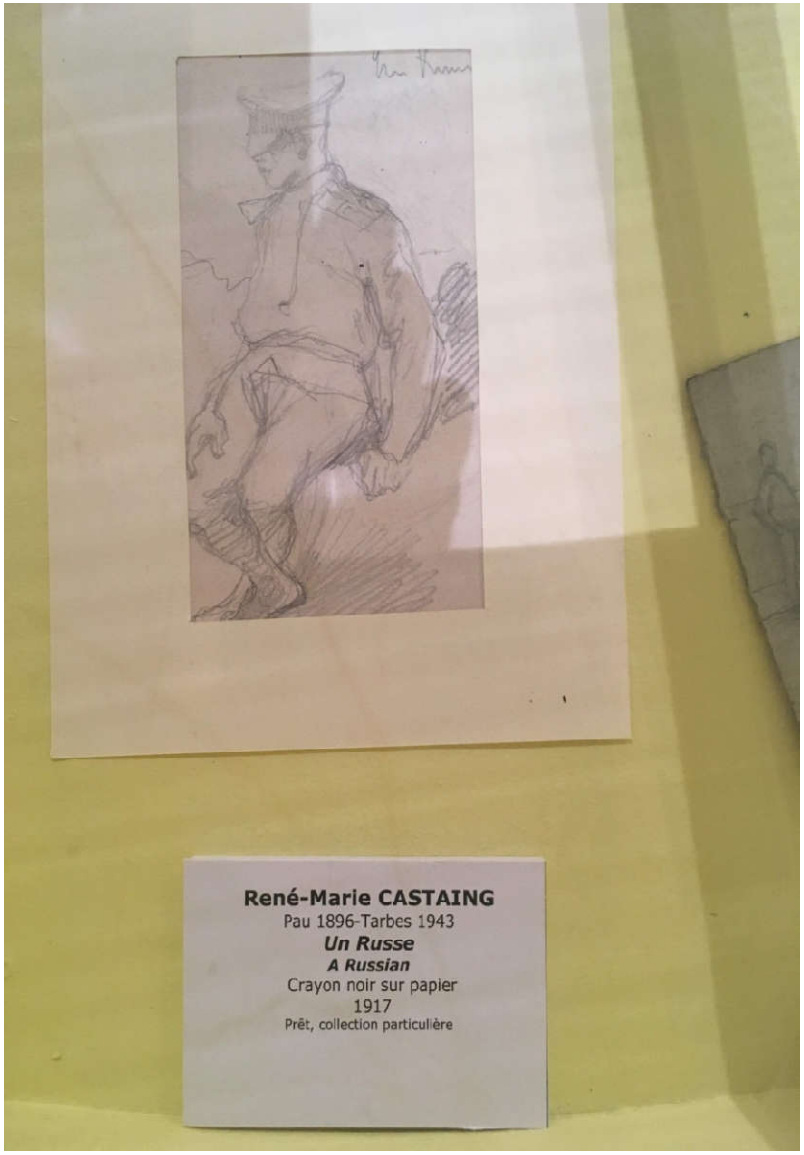


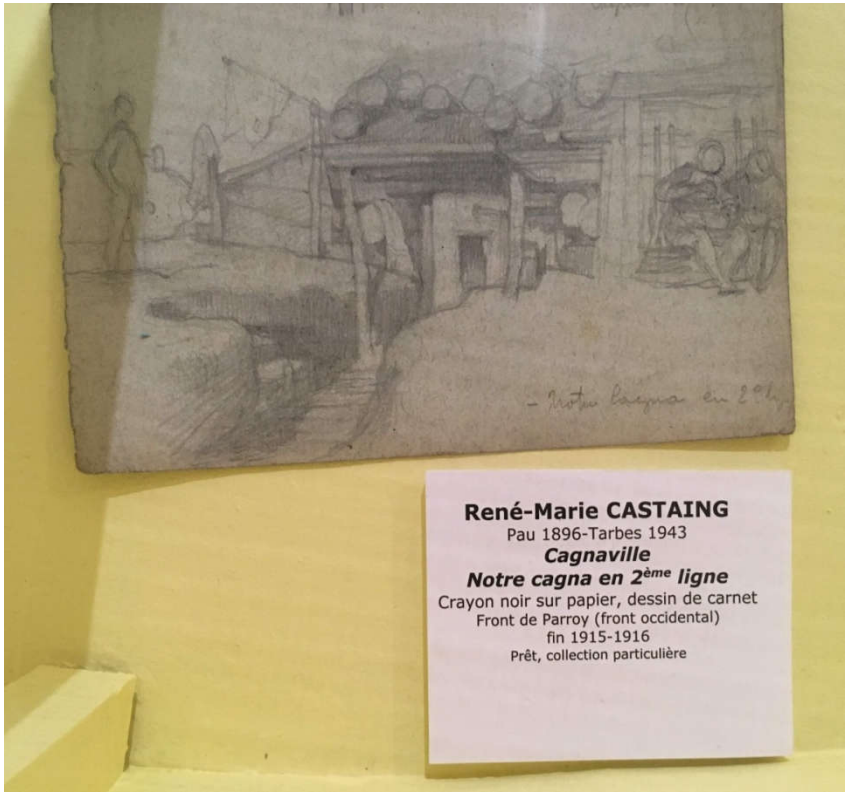
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Poilu à la pipe
Soldier at the pipe
Crayon noir sur papier sur cahier d'écolier
1916 ?
Prêt, collection particulière



René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Portail de la Villa Montilleul
Portal of the Villa Montilleul
Crayon noir sur papier
1918
Affaibli par la maladie au cours du printemps 1917, Joseph Castaing est invité par des amis à se rétablir à l'été de cette même année dans leur propriété champêtre.
Prêt, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
En camion
In truck
Crayon noir sur papier, dessin de carnet
1916 ?
Prêt, collection particulière
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Poilu avançant de dos
Soldier advancing from behind
Crayon noir sur papier, dessin de carnet
1916 ?
Prêt, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Un Russe
A Russian
Crayon noir sur papier
1917
Prêt, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Cagnaville
Notre cagna en 2ème ligne
Crayon noir sur papier, dessin de carnet
Front de Parroy (front occidental)
fin 1915-1916
Prêt, collection particulière

Joseph Castaing : « Belgica » (1916)

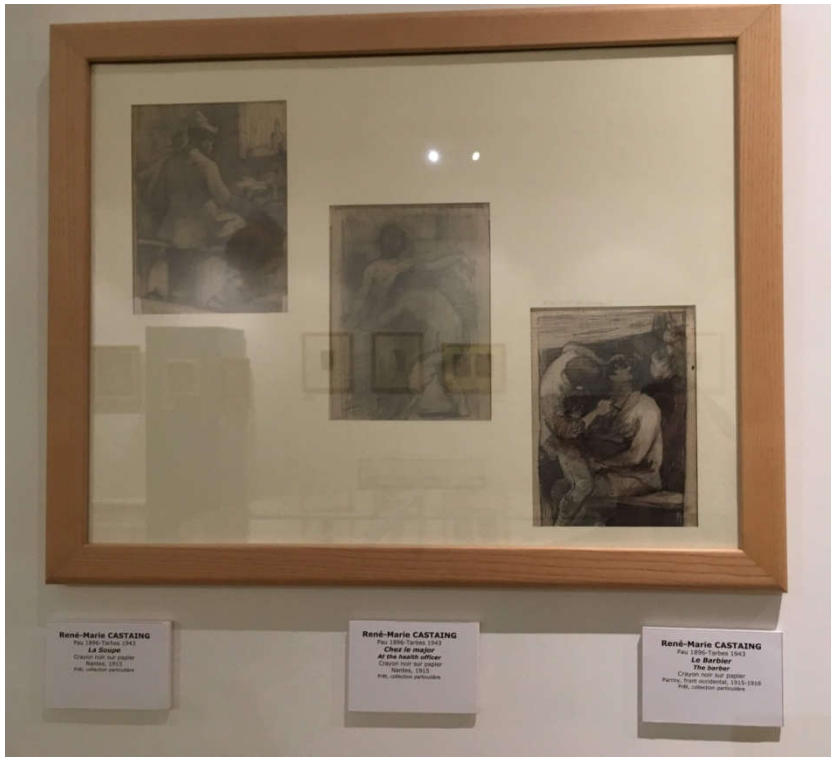
« J'ai fait cette semaine une composition ultra pathétique, tellement pathétique et superbe que je me crois obligé de l'agrémenter d'un titre du plus beau latin : Belgica ! Une jeune veuve tient dans ses bras un petit garçon mort et mutilé de la main - trade mark in Germania - se détachant sur un fond décoratif formé d'une croix ».
(Lettre de Joseph à René, 4 décembre 1916)

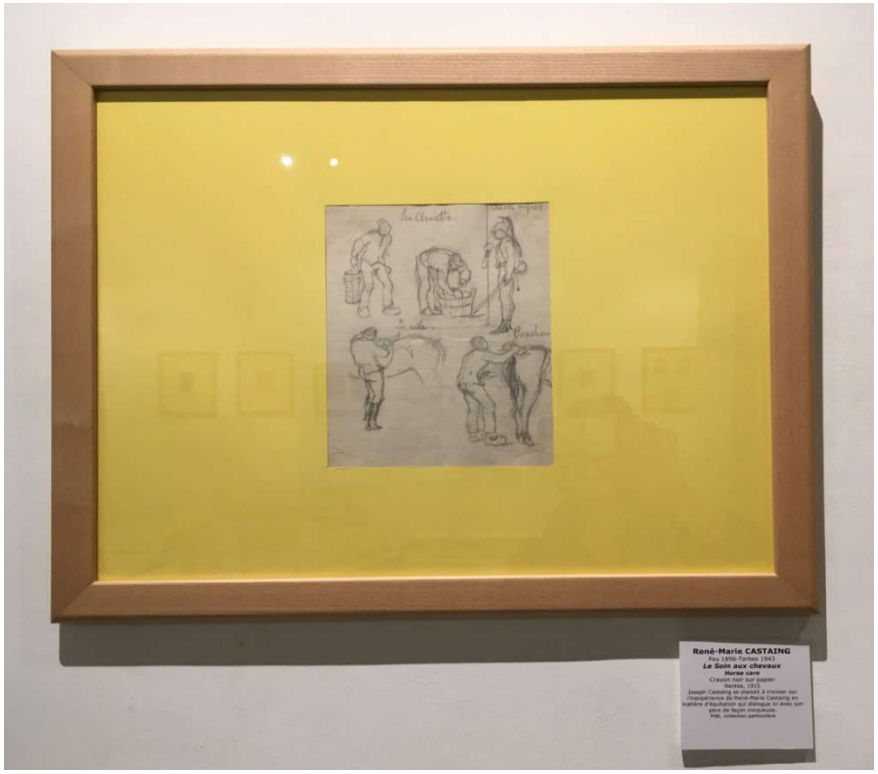
Dessins de guerre vitrine 3

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Le Blessé
The injured person
Aquarelle sur papier sur papier
1918
Pdt, collection particulière

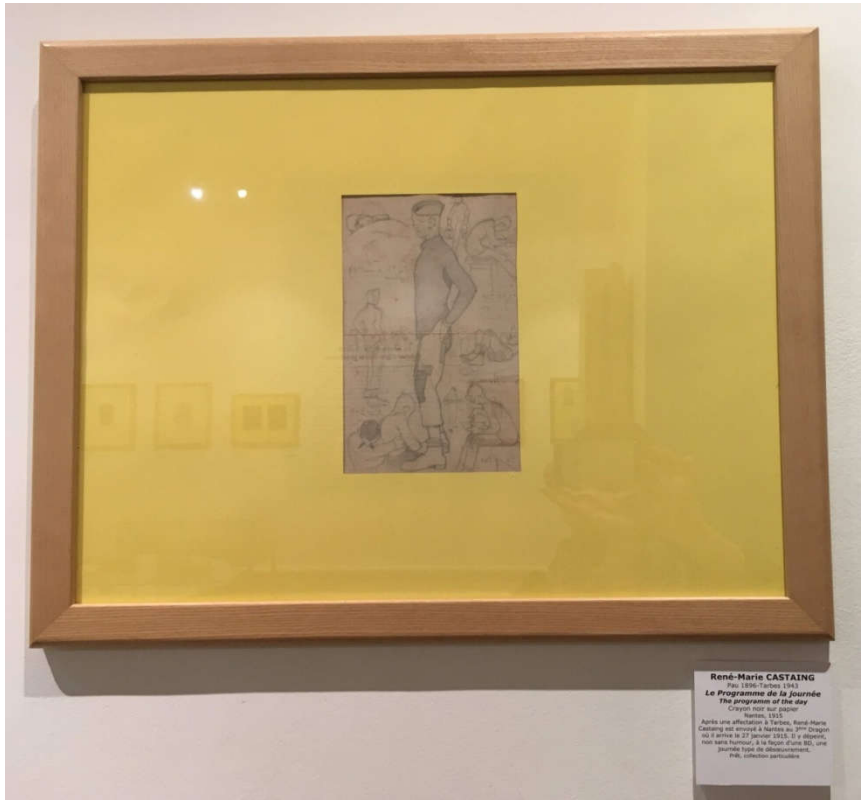
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Dans la tranchée
In the trench
1915 ?
Aquarelle sur papier
Pdt, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Au Repos / At rest
La Lecture / Reading
Soldats se désaltérant / Soldiers quenching their thirst
Aquarelles sur papier
1915-1917
Prêt, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
La Soupe
Crayon noir sur papier
Nantes, 1915
Prêt, collection particulière
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Chez le major
At the health officer
Crayon noir sur papier
Nantes, 1915
Prêt, collection particulière
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Le Barbier
The barber
Crayon noir sur papier
Parmy, front occidental, 1915-1916
Prêt, collection particulière

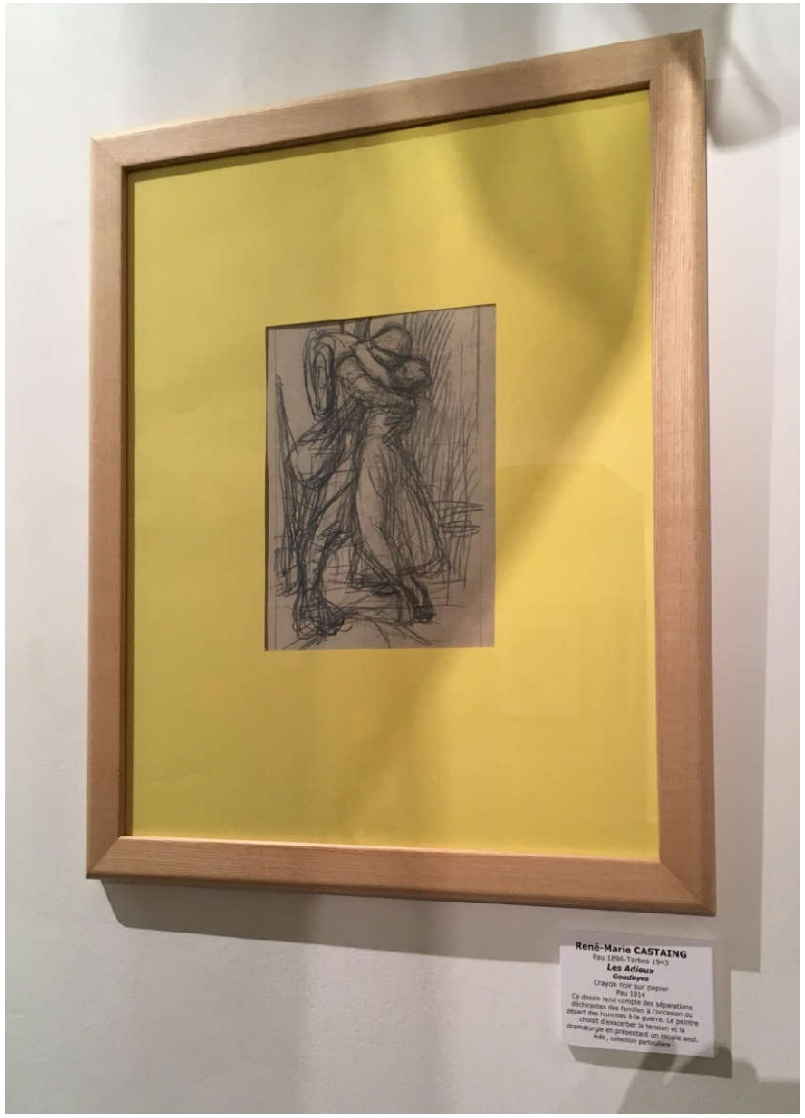

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Le Soin aux chevaux
Horse care
Crayon noir sur papier
Nantes, 1915
Joseph Castaing se plaignant à trenter sur l'insignifiance de son service à Castaing en matière d'équitation qui dialogue tt avec son père de façon moqueuse.
Mdt, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Le Programme de la journée
The programm of the day
Crayon noir sur papier
Nantes, 1915
Après une affectation à Tarbes, René-Marie Castaing est envoyé à Nantes au 3ème Dragon où il arrive le 27 janvier 1915. Il y déplore, non sans humour, à la façon d'une BD, une journée type de désœuvrement.
Mdt, collection particulière

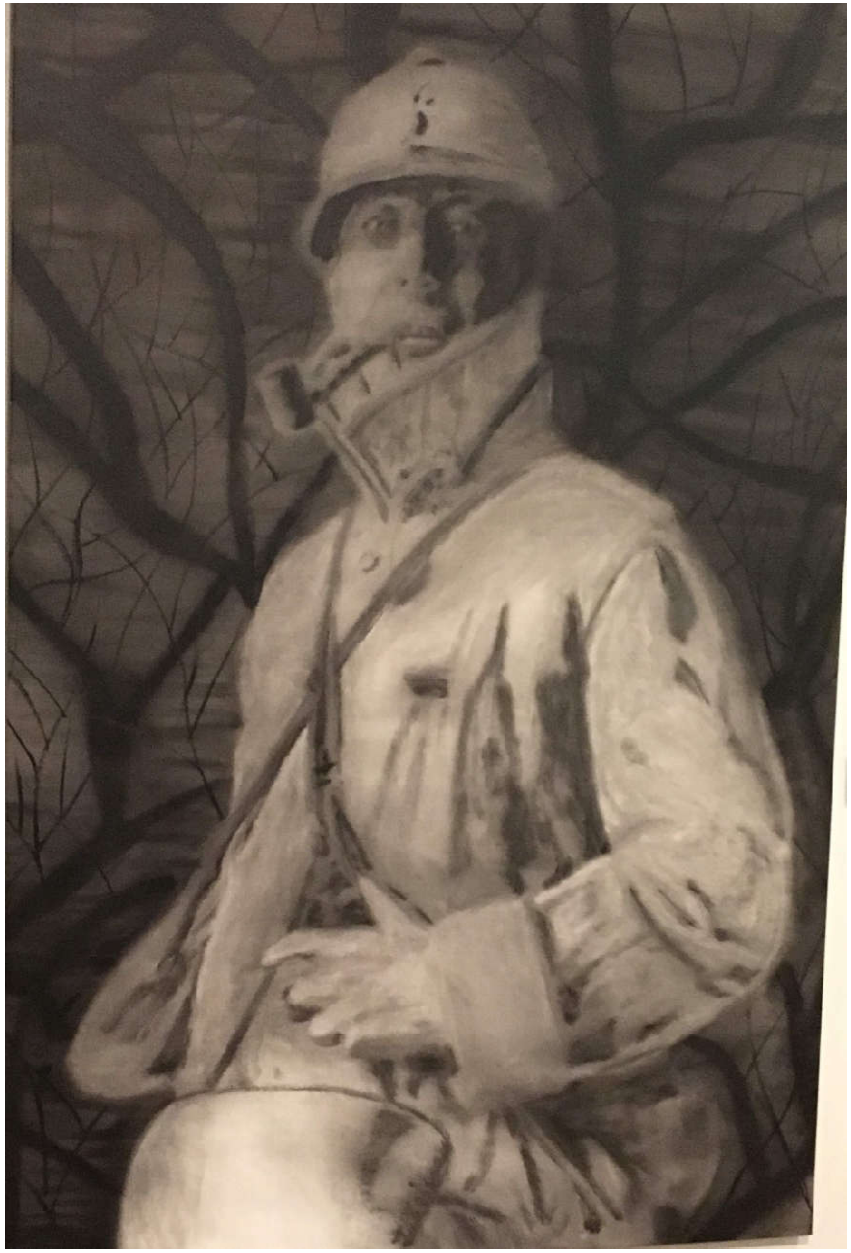

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Le Programme de la journée
The programm of the day
Crayon noir sur papier
Nantes, 1915
Après une affectation à Tarbes, René-Marie Castaing est envoyé à Nantes au 3ème Dragon où il arrive le 27 janvier 1915. Il y dépeint, non sans humour, à la façon d'une BD, une journée type de désœuvrement.
Prêt, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Soldats conversant
Conversing soldiers
Crayon noir sur papier
Pau, 1914
Prêt, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1963
Soldats conversant
Conversing soldiers
Crayon noir sur papier
Pau, 1914
Mdi, collection particulière


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 19*3
Les Adieux
Goodbyes
Crayon noir sur papier
Pau 1914
Ce dessin rend compte des séparations
déchirantes des familles à l'occasion du
départ des hommes à la guerre. Le peintre
croisé d'exacerber la tension et la
dramaturgie en présentant un départ seul.
Mdi, collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1949
22 mois d'Orient sur les reins
21 months of East on the kidneys
Encre et aquarelle sur papier
1919
Privé, collection particulière



TRISTAN VYSKOC

HOMMAGE À SON GRAND-PÈRE, RENÉ-MARIE CASTAING

TRAVAIL PICTURAL À PARTIR D'UNE PLAQUE PHOTOGRAPHIQUE ORIGINALE, 2018

GRANDE SALLE : 3ÈME PARTIE

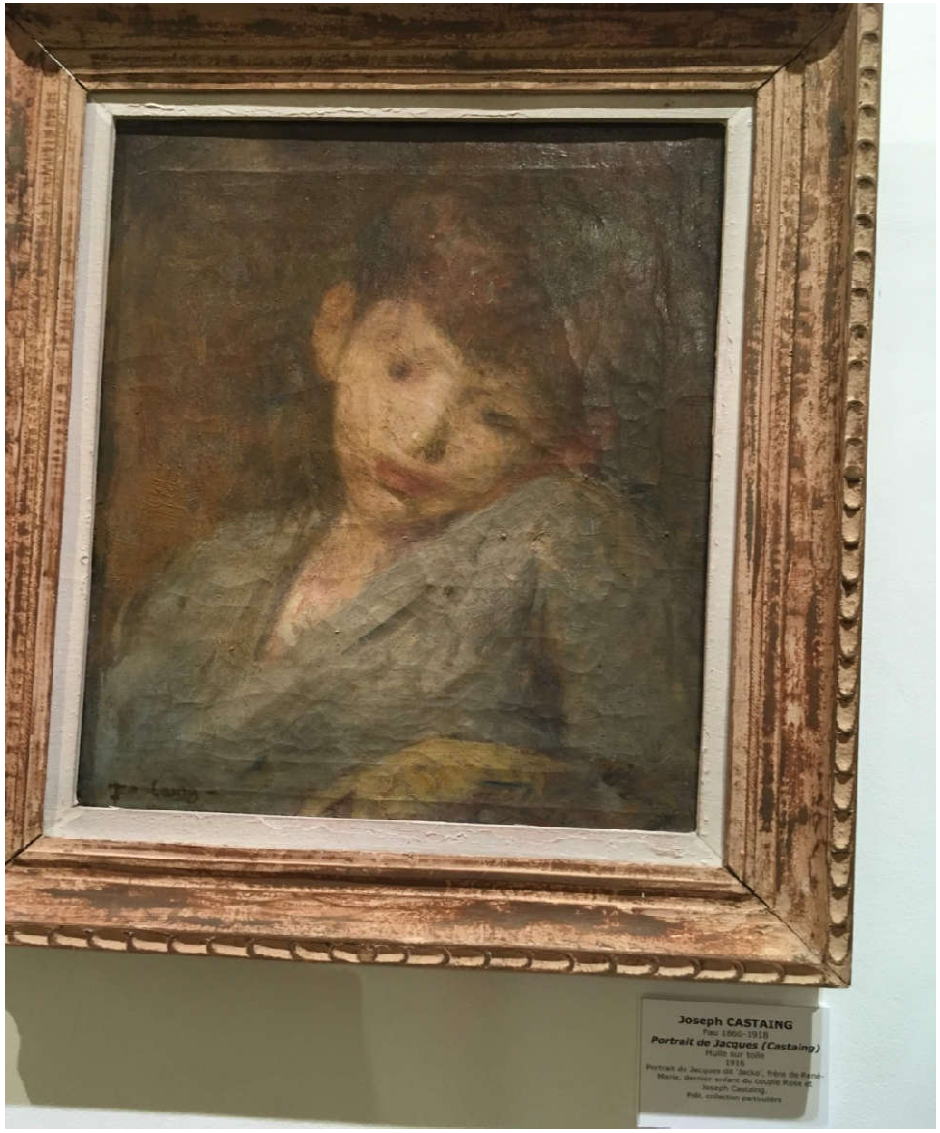
JOSEPH ET RENÉ : LA PEINTURE EN ÉCHO

- L'ART DU PORTRAIT
- LA FEMME À LA FONTAINE

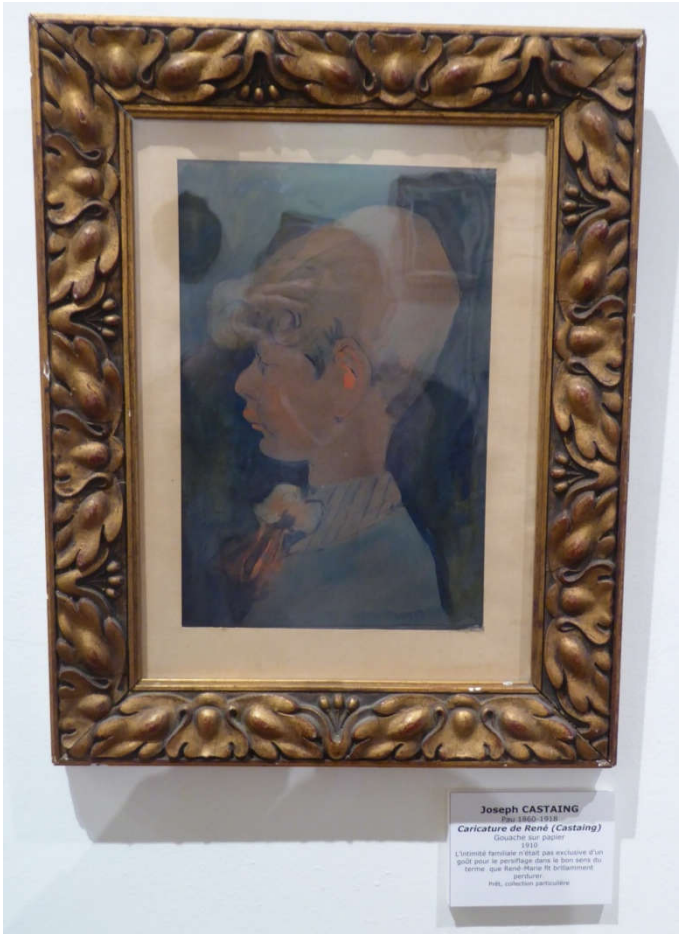
L'ART DU PORTRAIT

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Scène maternelle. Lecture
Maternal scene. Reading
Gouache sur papier
Ht-fig
Priv collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Loys (Castaing)
Pulsain rehaussé de pastel sur carton
1930 ?
Portrait de Loïs dit 'Loïs', frère de René-Marie,
sixième enfant du couple Joseph et Rose
Castaing.
Priv collection particulière


Joseph CASTAING
Pau 1866-1918
Portrait de Jacques (Castaing)
Huile sur toile
1918
Portrait de Jacques dit "Jacko", frère de René-Marie, dernier enfant du couple Rose et Joseph Castaing.
Pdt, collection particulière

Joseph CASTAING
Pau 1860-1918
Portrait du jeune Baron d'A.
Portrait of young Baron d'A.
Fusain rehaussé de pastel sur papier
Sans date
Ce portrait d'un jeune enfant est évoqué les nombreux portraits montrés communément au moment pendant la Belle Époque
Pdt, collection particulière


Joseph CASTAING
Caricature de René (Castaing)
Gouache sur papier
1910
prêt, collection particulière

René-Marie CASTAING
René-Joseph (Castaing)
Huile sur toile
1940
prêt collection particulière

Joseph CASTAING
Peu 1860-1918
Portrait de fillette
Portrait of a little girl
Pastel sur papier marouflé sur toile
Sans date

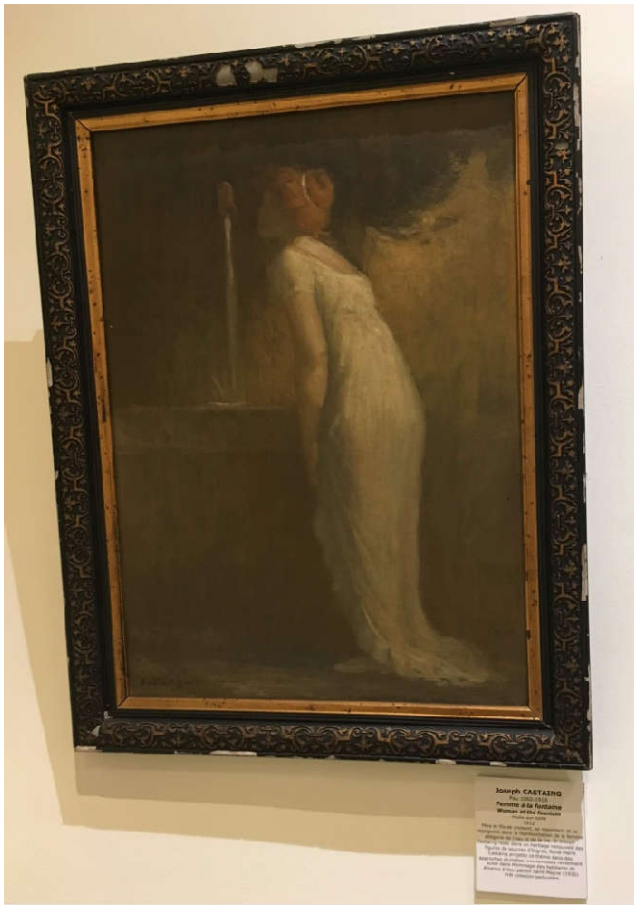
René-Marie CASTAING
Zaï. Enfant à l'écharpe rouge
Zaï. Child in red scarf
Pastel sur papier
1947

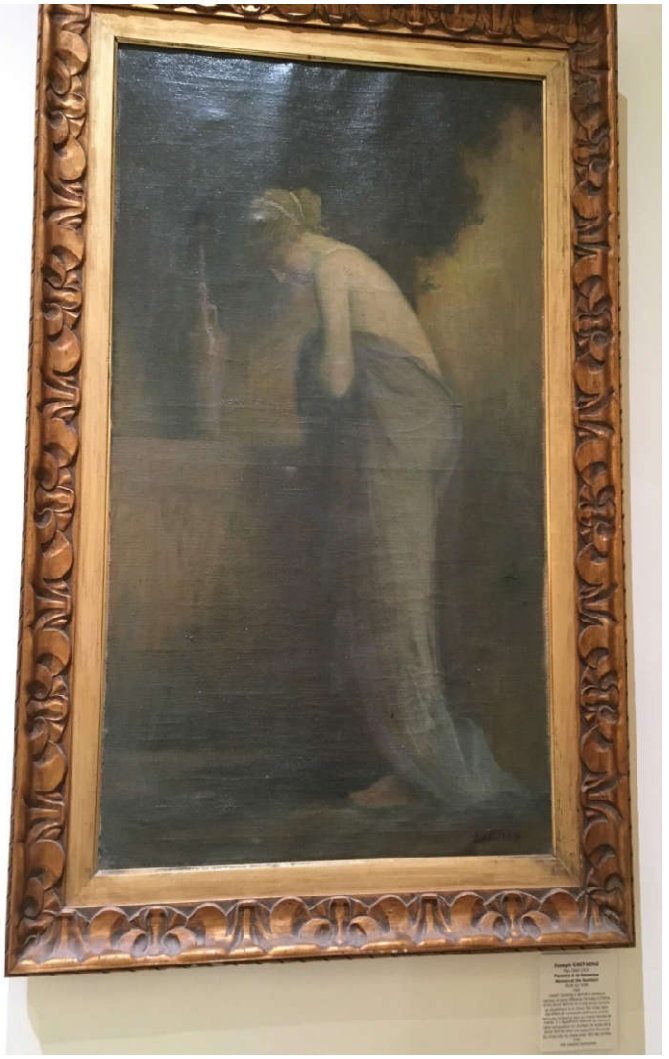
LA FEMME À LA FONTAINE

« PÈRE ET FILS SE CROISENT, SE RÉPONDENT ET SE REJOIGNENT DANS LA REPRÉSENTATION DE LA FEMME , ALLÉGORIE DE L'EAU ET DE LA VIE.
SI JOSEPH CASTAING RESTE DANS UN HÉRITAGE RENOUVELÉ DES FIGURES DE SOURCES D'INGRES, RENÉ-MARIE CASTAING PROJETTE CE THÈME DANS DES APPROCHES PLURIELLES.
LES LAVEUSES REVIENNENT AUSSI DANS « HOMMAGE DES HABITANTS DE BIZANOS À LEUR PATRON SAINT MAGNE (1932). » (BRIGITTE OLIVIER, MBM)

Image extraite de Annie Roux-Dessarps, René Marie Castaing, Œuvres décoratives, Cairn, Pau, 2006.

JOSEPH CASTAING





RENÉ CASTAING

Grande salle : 4ème partie

René-Marie Castaing :
1er Grand prix de peinture de Rome

RENÉ-MARIE CASTAING

« JÉSUS CHEZ MARTHE ET MARIE »

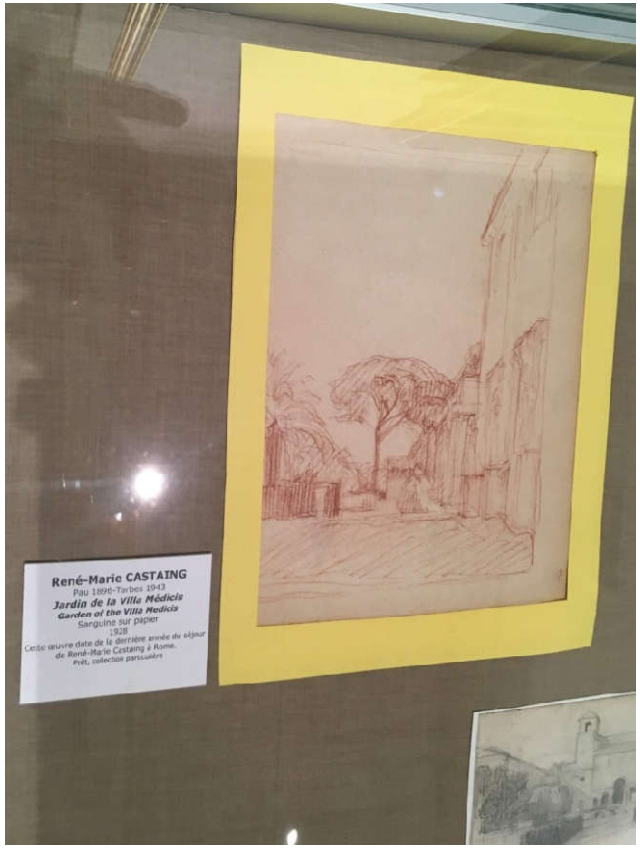
ESQUISSE POUR LE PRIX DE ROME, 1924

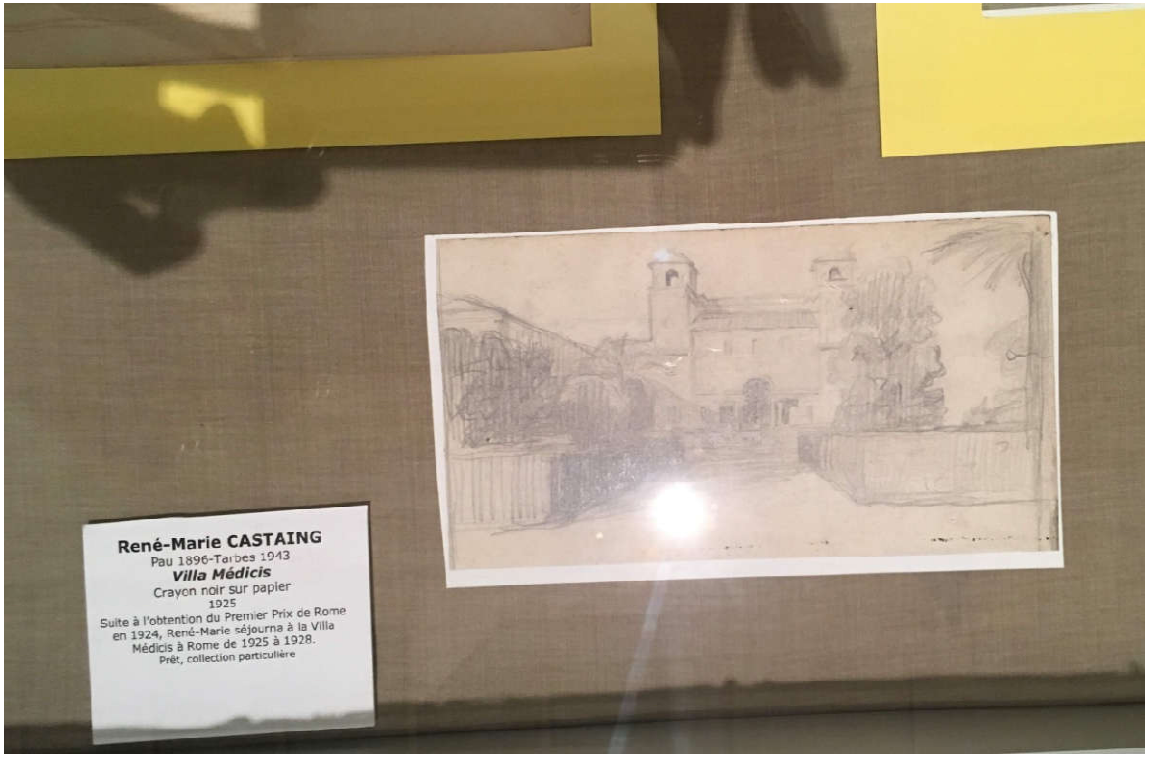
René-Marie CASTAING
Jardins de la Villa Médicis
Gardens of the Villa Médicis

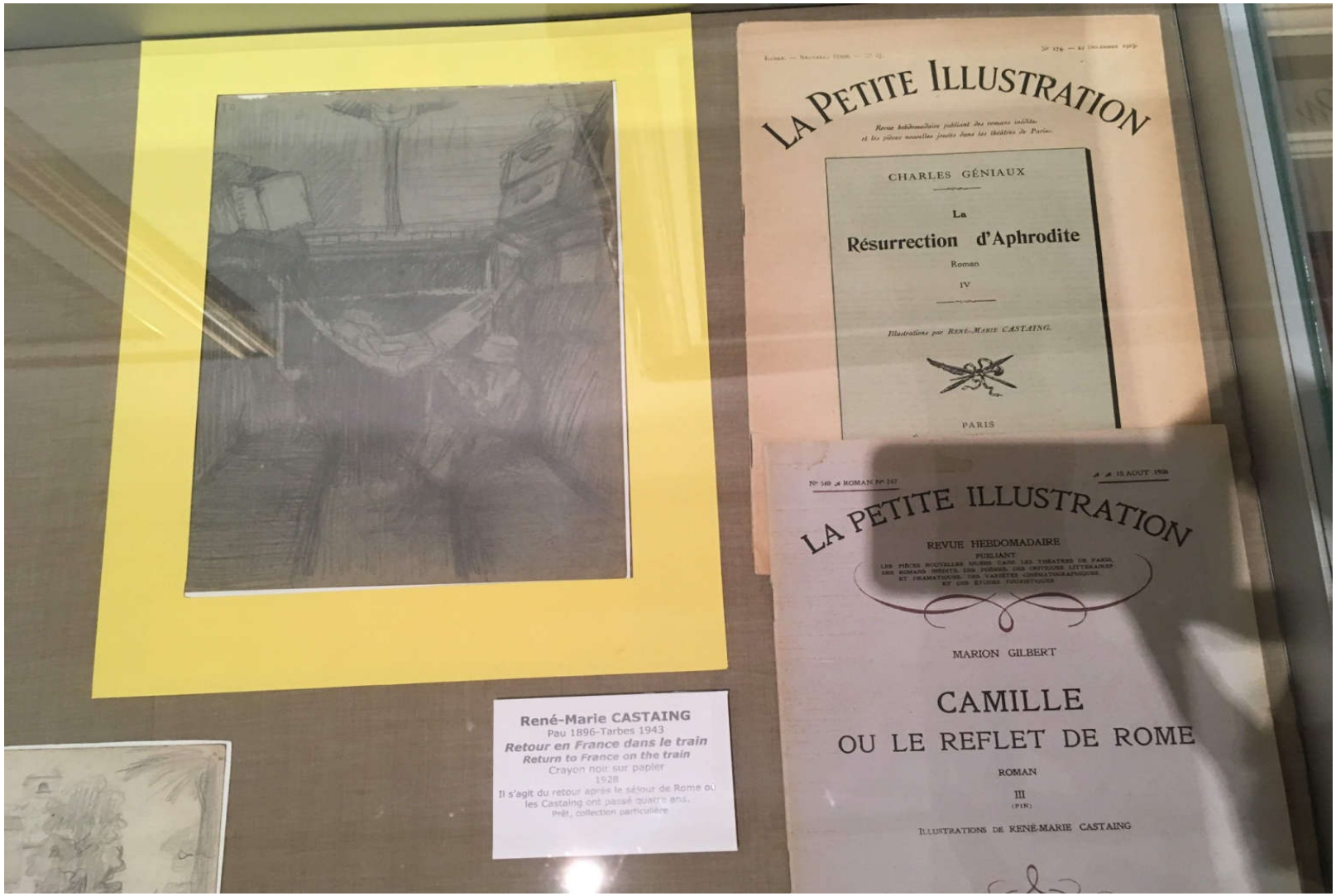
René-Marie CASTAING

H.C.

VITRINE ROME



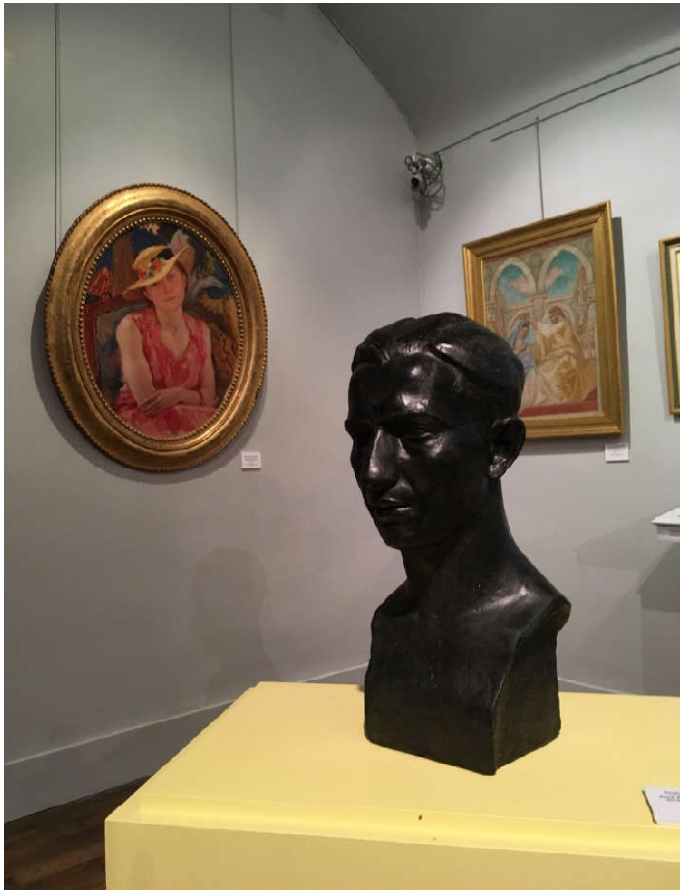


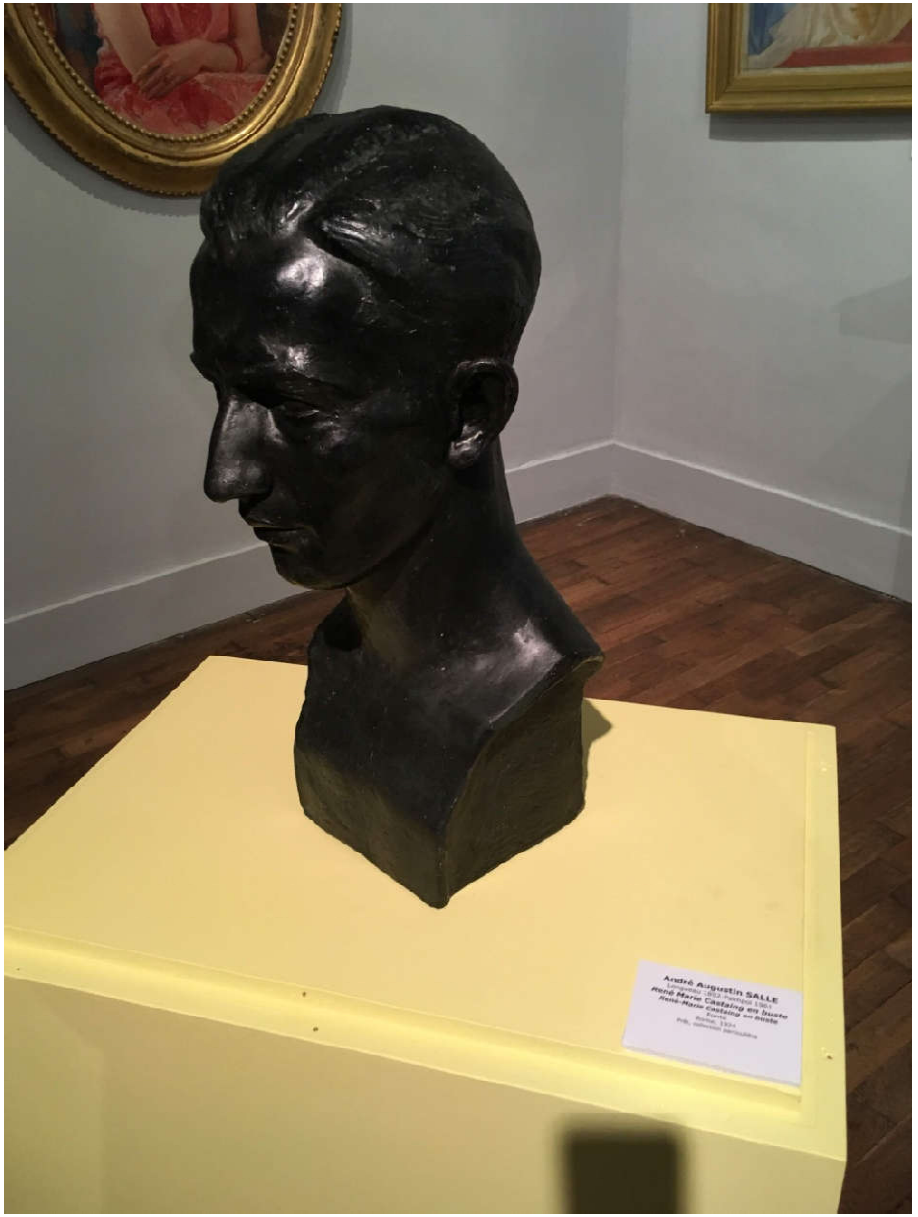

LA PETITE ILLUSTRATION
Revue hebdomadaire publiant des romans inédits et les pièces nouvelles jouées dans les théâtres de Paris.
CHARLES GÉNIAUX
La
Résurrection d'Aphrodite
Roman
IV
Illustrations par RENÉ-MARIE CASTAING.
PARIS
LA PETITE ILLUSTRATION
REVUE HEBDOMADAIRE
MARION GILBERT
CAMILLE
OU LE REFLET DE ROME
ROMAN
III
ILLUSTRATIONS DE RENÉ-MARIE CASTAING
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Retour en France dans le train
Return to France on the train
Crayon noir sur papier
1928
Il s'agit du retour après le séjour de Rome où les Castaing ont passé quatre ans.
Prêt, collection particulière

Petite salle : 5ème partie

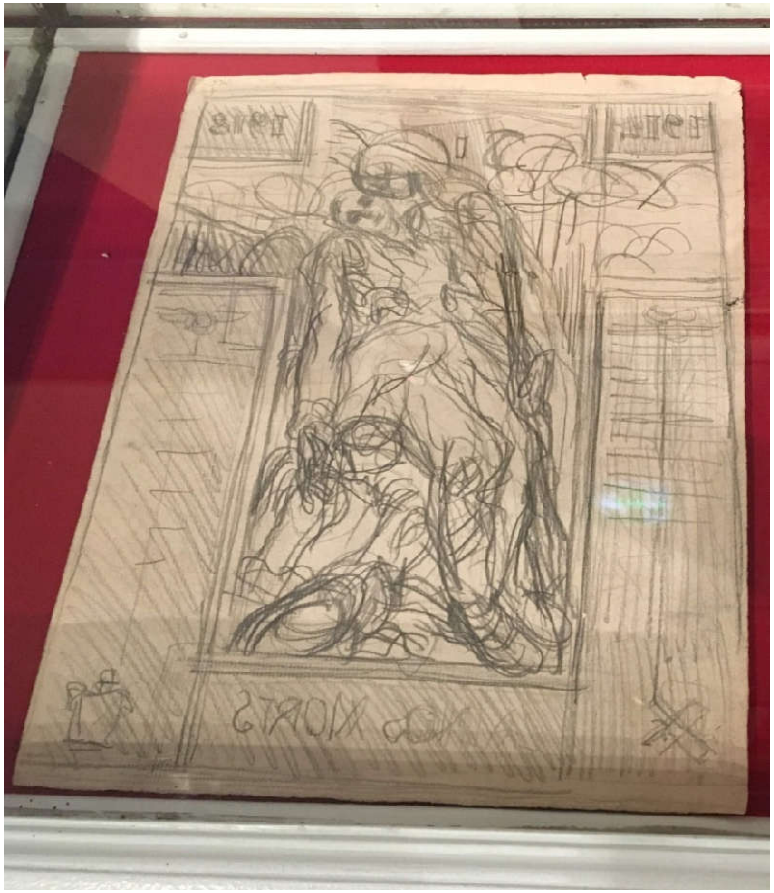
René-Marie Castaing :

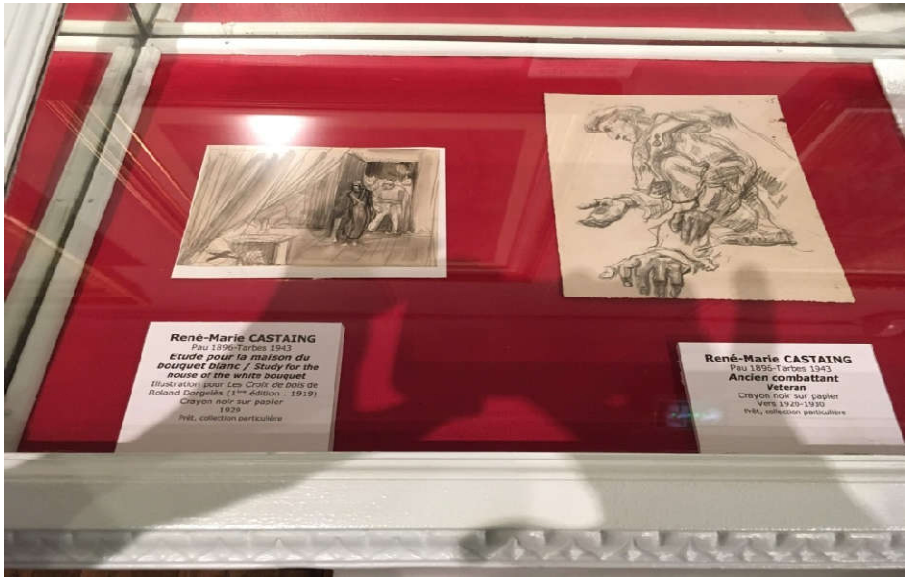
La maturité de l'artiste




André Augustin SALLE
René Marie Castaing en buste
René-Marie Castaing en buste

Moulage de la main de
René-Marie CASTAING
sur son lit de mort
Plâtre
Prêt collection particulière
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Etude pour le mémorial des mor
Eglise Saint-Vincent, Salies d
Béarn/ Study for the memorial o
dead
Crayon noir sur papier
Les souvenirs de la guerre de 191
innervent cette composition dessi
croix où prend place une
1931
Prêt, collection particulière



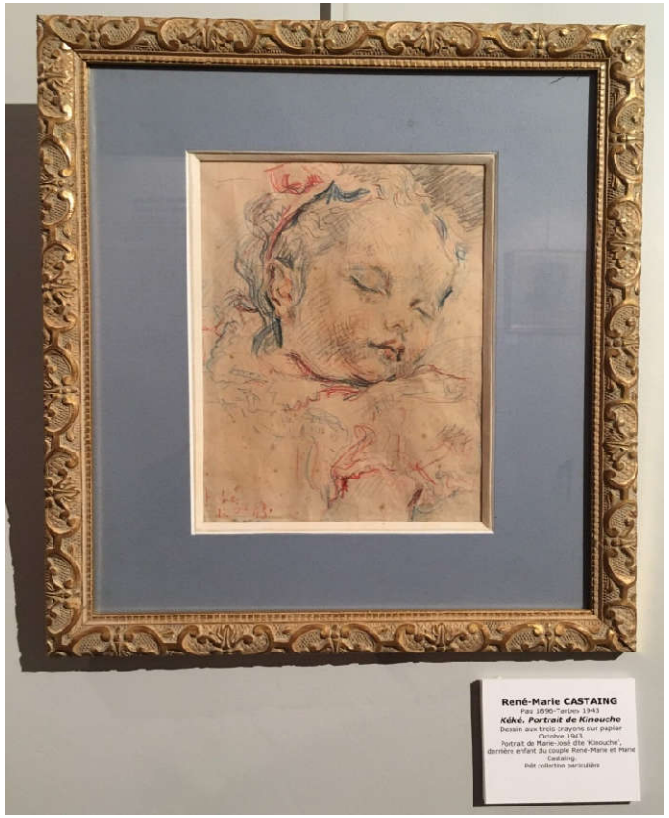

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Etude pour la maison du
bouquet blanc / Study for the
house of the white bouquet
Illustration pour Les Croix de bois de
Roland Dorgelès (1re édition, 1919)
Crayon noir sur papier
1929
Prêt, collection particulière
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Ancien combattant
Veteran
Crayon noir sur papier
Vers 1929-1930
Prêt, collection particulière

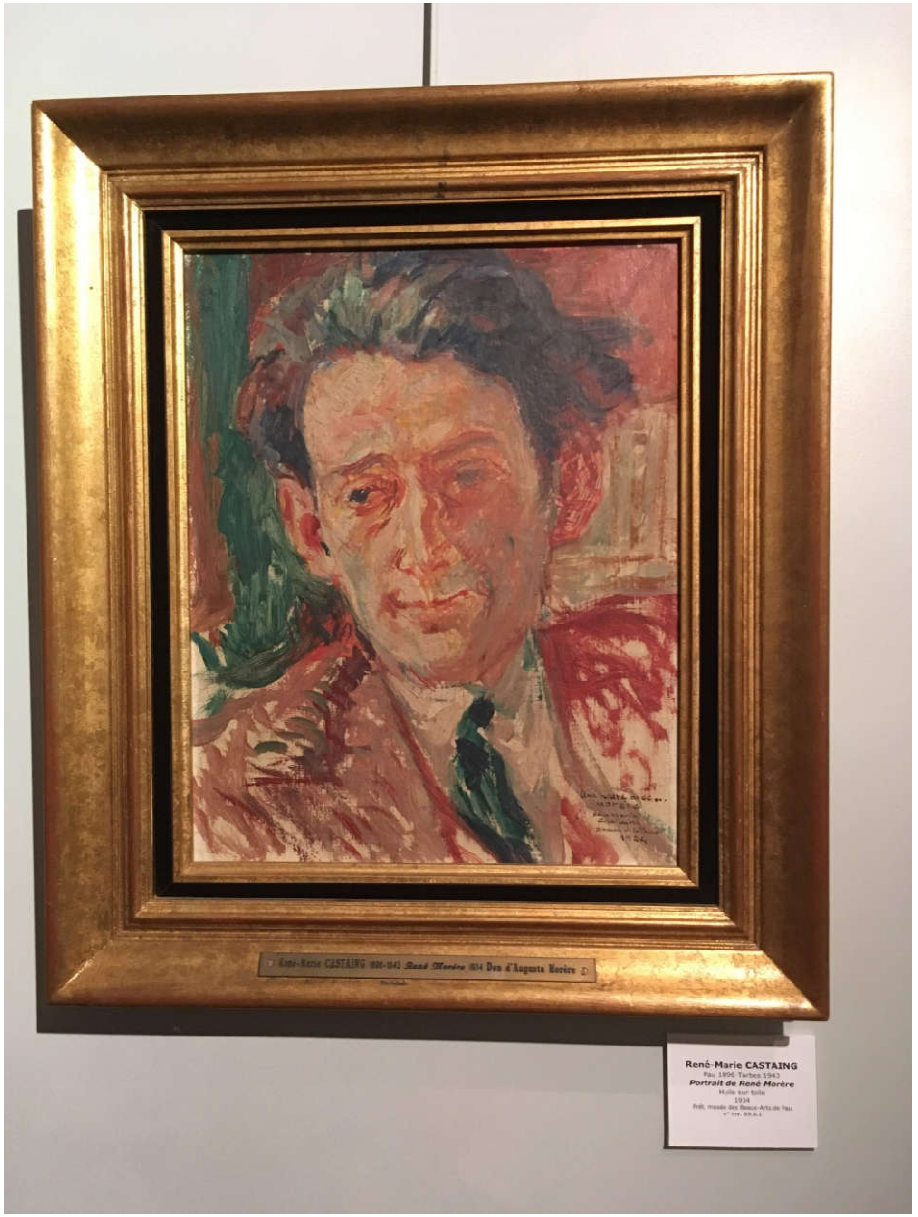
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Anges entourant un Poilu
Angels surrounding a soldier
Aquarelle sur papier
Sans date
Privé, collection particulière

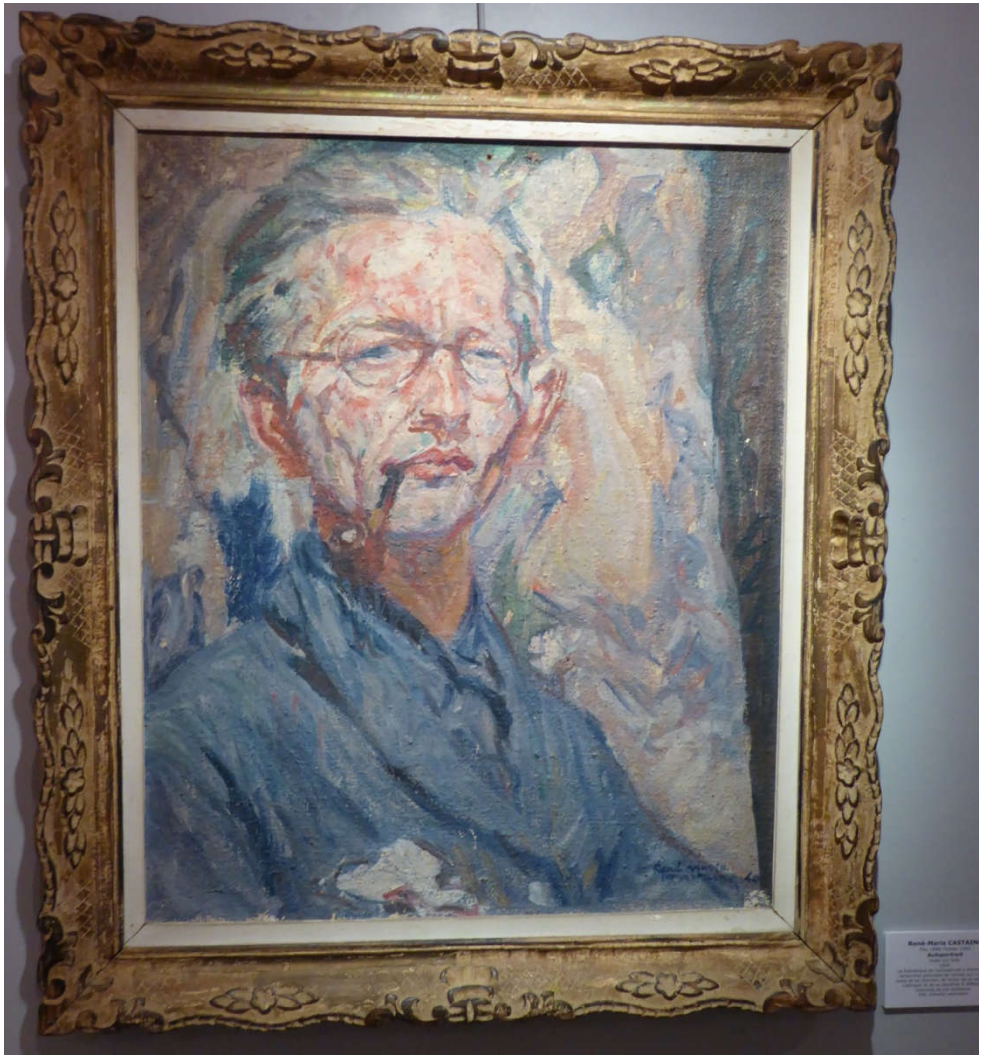
René-Marie CASTAING
Mon Petit frère Lolo
My Little Brother Lolo

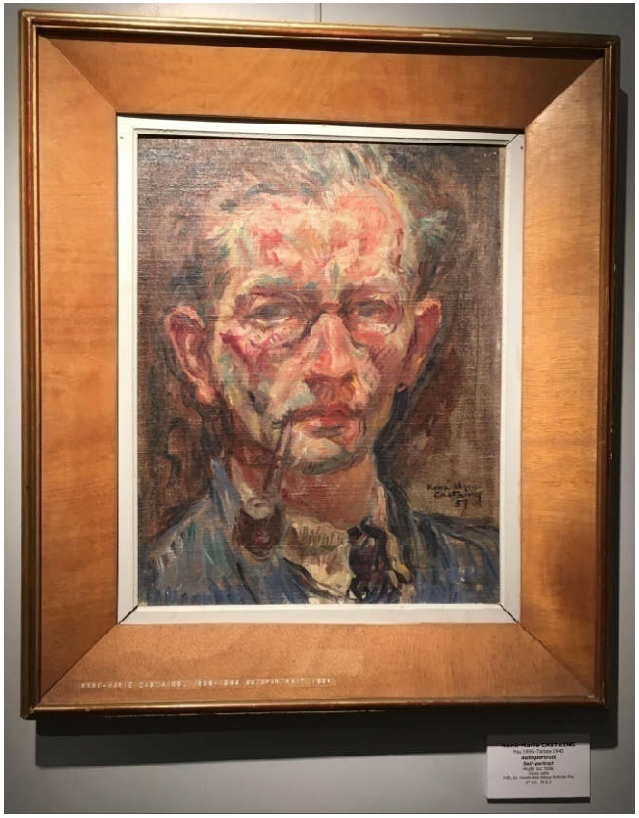
René-Marie CASTAING
Étude de mains

René-Marie CASTAING
Le Pont de Bagnères
The Bridge of Bagnères


René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Kéké. Portrait de Kineuche
Dessin aux trois crayons sur papier
Octobre 1941.
Portrait de Marie-José dite Kineuche,
dernière enfant du couple René-Marie et Marie
Castaing.
Petit collection personnelle


René-Marie CASTAING
Pau 1896 Tarbes 1943
Portrait de René Morère
Huile sur toile
1914





René-Marie CASTAING
Portrait de Louis Cadenat
Pastel sur papier
Bagnères, 14 octobre 1942
Huile sur toile
1942
Prêt collection particulière

René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1943
Dans le jardin à Bagnères
In the garden at Bagnères
Huile sur toile
1942
Prêt collection particulière

René-Marie CASTAING
Paysage

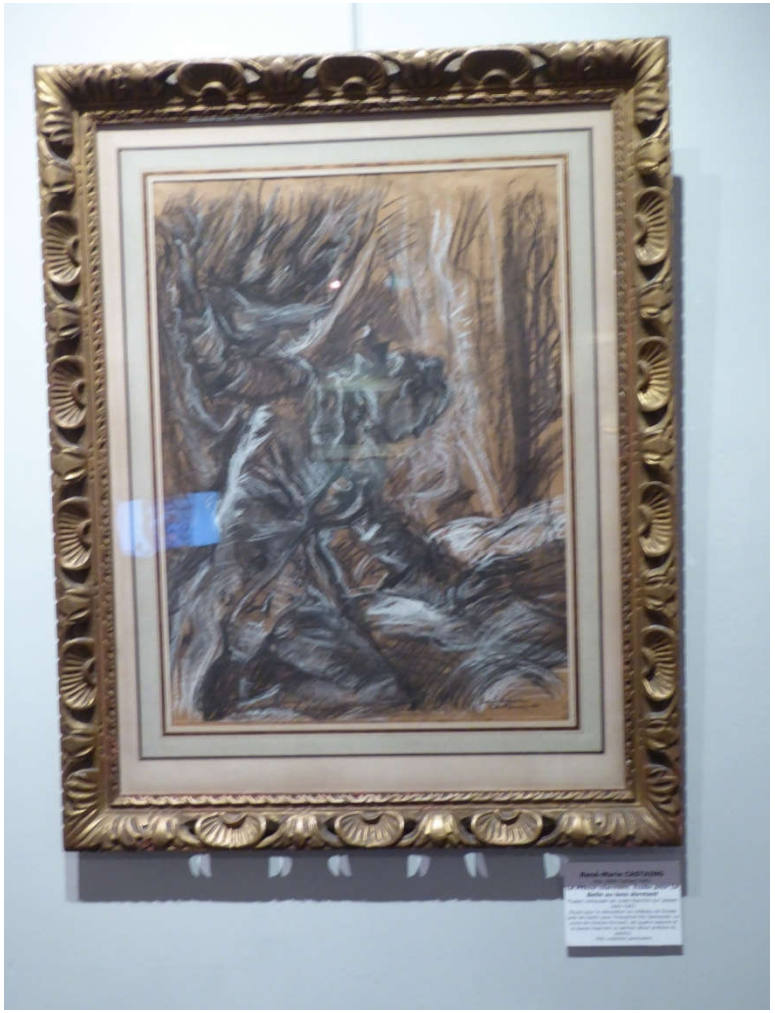
René-Marie CASTAING
Pau 1896-Tarbes 1941
Sur la terrasse à Bagnères. Conversation,/ On the terrace at Bagnères
Aquarelle, crayons et gouache sur papier
Bagnères 22 septembre 1942
Bnk. collection particulière

René Marie Castaing : ni le ciel ni la terre

Le 19 juillet 1924 René-M rie Castaing remportait le Premier Prix de Rome : cette co sécration lui offrait une forme d'apaisement apres l'épreuve de la guerre et ell de la erte de son pere. Dans l'euph rie et la convalescenc de l'apres-guerre, il revendiquait une place et un message personnel dans la société et décidait de rejouer son or gine dans son Pau natal.

Sa carriere artistique manifeste un intérêt puissant pour le portrait qui le fait concorder avec son p e Une mise en espace simple et graci use impose chaque portrait – hymne a l'individualité – dans une sincérité lumineuse et une esthétique solaire l ig ée du symbolisme de son pere. Son écriture enlevée abat d'emblée la couleur – élément amplificateur d atmosphère – dans une opulence claire, chaude et intense, métaphore de la psyché de son d l ou d'un pays ge, sans pour autant dédaigner la vigueur du d s in t de la ligne. bs rvat ur tendre et insatiable, il entret ent une li i fiévr us avec la couleur – pulsation vivante qui s'intensifie ou s'apaise – qui dans son œuvre forme ballet, se libère de la pesanteur et laisse ui i ression i race, tel un morce u de musique. Il célebre const mm t l s présences féminin et nfantines et refait ainsi unité avec l œuvre d o per Si la c ul u r l nce t ujours le récit, le dessin de lui les grâces impondérables du XVIIIe siècle dans un climat de fluidité et de possession contemplée.

Le décor de nombre d'édifices religieux est aussi comme dans le profil paternel dans son régime d'expression. La guerre restera une source d'inspiration revendiquée : il fit un projet d'illustration pour une édition des Croix de bois de Roland Dorgelès qui lui valut le Prix Alphonse de Neuville et il invitera a travers une grande toile lors de l'exposition universelle de Paris de 1937, à une réconciliation entre les frères ennemis.



VENIR À GRAY

LIGNES DE BUS :
Départ de Dijon, Besançon ou Vesoul
www.mobigo-bourgogne.com

GARES :
- Dijon - Ville
- Franche-Comté TGV - Les Auxons

CO-VOITURAGE :
www.blablablacar.fr

PARKINGS GRATUITS :
- 20 places à l'entrée du château
- Plus de 100 places parking Boichut à 300m

Nés à Pau, Joseph (1860-1918) et René-Marie Castaing (1896-1943) sont des portraitistes, des paysagistes, des auteurs de scènes de genre et religieuses, des dessinateurs mais aussi d'étourdissants décorateurs. Ils révèlent des palettes originales et brillantes qui s'imposèrent rapidement par leur qualité comme par leur séduction et leur mystère, entre symbolisme et lyrisme.
Parti en Italie pour parfaire son talent, Joseph Castaing y rencontra Ernest Hébert et Henri Pinta qui l'incitèrent à se perfectionner à l'École des Beaux-Arts de Paris. Témoin des aventures de la picturalité parisienne de la fin du XIXe siècle, il ne s'asservit pas à l'académisme et s'ouvrit à l'art de Carrière, de Fantin-Latour ou de Puvis de Chavannes. De retour à Pau, ville cosmopolite, il ouvrit un atelier très couru puis commença à former son fils René-Marie à la veille de la guerre. Ses portraits, tels *Lassitude*, *Portrait de jeune femme assise* ou *Femme à la fontaine*, exécutés dans une veine intimiste et un chromatisme infiniment délicat, au pastel comme à l'huile, lui ont assuré une grande renommée dans le Sud-Ouest de la France et au-delà. La guerre de 14/18 et ses horreurs bouleversent l'Europe et contrarient le destin attendu du jeune René-Marie engagé volontaire qui décide, conjointement avec son père, de poursuivre sa « formation » au front. Cet apprentissage s'alimente aux appréciations et commentaires postaux de Joseph Castaing évitant de cette manière la rupture des liens familiaux et professionnels. Premier Prix de peinture de Rome en 1924, René-Marie fit le choix de rejouer son destin à Pau, rejoignant ainsi symboliquement la figure paternelle disparue en 1918. Son art excelle dans les portraits vibrant d'émotion, épurés d'intensité, et dans sa participation appuyée au renouveau de l'art religieux, témoignant d'un cheminement existentiel. Ses décors tels *Cendrillon* ou *La Belle au bois dormant* sont inoubliables. Les qualités de l'homme sont rendues possibles par celles du peintre. Plus d'une centaine d'œuvres sont présentées. À voir absolument !

Visites guidées de l'exposition : jeudi 29/03, 12/04, 26/04 et 17/05 à 10h30.

Ouvert tous les jours sauf le mardi et le dernier week-end du mois. Mars-avril : 14h à 17h
À partir du 2 mai : de 10h à 12h et de 14h à 18h - week-end : 14h-18h.
Fermé les 1er et 2 avril, 1er et 8 mai et dernier week-end du mois.
Ouvert les 10 et 21 mai.

Ville de GRAY

WWW.MUSEE-BARONMARTIN.FR
6 RUE E. PIGALLE - 70100 GRAY
MUSEE@VILLE-GRAY.FR - 03 84 65 69 10
RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

musée BARON MARTIN

MUSEUMS MUSÉES